L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 82 RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 30 AVRIL 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

COUR CRIMINELLE DE LA N.-ORLEANS.
AFFAIRE D'ANTOINE SAUCI.

Une foule avide obstruait samedi dernier les avenues du Palais de Justice, et débordait l'enceinte de la cour criminelle.

Quelle était la cause de ce concours, de cet empressement inaccoutumés? S'agissait-il d'un de ces grands forfaits qui révèlent le privilégié du crime, et qui viennent par intervalle soulever l'indifférence publique; la victime ou l'accusé occupaient-ils dans la société cette haute position qui fixe les regards, et entraine après soi la curiosité, ou les sympathies? Non: dans l'affaire soumise au jury, tout était vulgaire, délit, victime, accusé.

Et quand nous disons vulgaire, à Dieu ne plaise qu'on se méprène sur nos paroles. Aux yeux de l'humanité et de la philosophie tous les hommes sont egaux et c'est surtout dans cette noble Amérique que le principe sacré de l'égalité ne se trouve pas seulement gravé dans le code des lois mais encore dans les cœurs.

Mais enfin puisque les élémens ordinaires d'attraction manquaient à cette cause, il faut bien les rechercher ailleurs, et nous pensons qu'un des plus puissans se trouvait dans la personne de l'avocat chargé de la défense de l'accusé.

C'est qu'on voulait entendre pour la dernière fois ces accens chaleureux et sympathiques qui vibrent encore au fond du cœur bien longtemps après qu'ils ont cessé de frapper l'oreille; c'est qu'on voulait entendre le chant du cygne.

Voici l'analyse rapide des faits de l'accusation.

Le 6 avril 1838, Antoine Sauci alla trouver Louis Michel, sous locataire de la maison qu'il habitait, et le pria de dire à Gaitan Braga, un des employés de ce dernier, de cesser de se mettre à moitié nu dans la cour de sa maison, attendu que sa femme ainsi que d'autres dames qui habitaient cette maison s'étaient plaint à lui de la manière indécente dont Braga s'était conduit à leur égard. Sauci pria Michel de ne pas voir immédiatement son employé, pour éviter avec lui des propos qui auraient pu les amener peut être à se frapper. Aussitôt après cette entrevue, Sauci se mit à nettoyer sur le devant de sa boutique un cadre de lit avec un petit ciseau et était fortement incliné. Braga arrive à lui se penche, et lui dit quelque chose à l'oreille que personne ne comprit; Sauci se lève alors et lui dit: *vous êtes un polisson*; Braga réplique, *pas plus polisson que vous*, et sélança sur Sauci en lui portant plusieurs coups. Michel intervint et les sépara. C'est en ce moment que Sauci défendit à Braga de rentrer dans la cour et lui dit je vous f.... un coup de fusil si vous le faites. Braga bravant cette défense voulut rentrer dans cette cour, et consultat à cet effet son patron par un coup d'œil, qui l'autorisa à effectuer cet acte: c'est presqu'en ce moment que Sauci et lui se rencontrèrent dans le corridor. Un coup de ciseau dans le bas ventre de Braga, et une blessure à la main gauche de Sauci, furent le résultat de la rencontre de ces deux hommes dans le corridor. Braga mourut 65 heures après cette blessure.

La défense de Sauci a dabord été présentée par M. Duvignaud avec un talent fort remarquable. Lorsque le jeune avocat aura acquis plus d'assurance dans le débit, et de fermeté dans l'accentuation, nous lui prédisons les plus légitimes succès. M. Soulé s'est alors levé pour completer la défense et a profondément ému l'auditoire. Nous regrettons bien vivement que les bornes qui nous sont imposées, nous empêchent de retracer les traits les plus saillans de sa magnifique plaidoirie. Mais du reste nous ne donnerions qu'une esquisse décolorée d'un tableau plein de chaleur et de vie.

Il faut entendre un orateur, il ne faut pas le lire.

Nous n'avions jamais entendu M. Soulé. Son nom était arrivé à nos oreilles il est vrai précédé d'une haute réputation; mais cela même nous avait inspiré quelque défiance. Nous étions disposé à penser qu'on nous avait surfait dans l'appréciation de son talent.

Le cœur humain est ainsi fait: et ce n'est pas la moins coupable de ses faiblesses, que cette prévention dont il s'arme contre les célébrités qu'il ne connait pas.

On accepte difficilement une renommée toute faite il semble qu'on veuille nous l'imposer; et l'on arrive avec une disposition secrète à la juger sévèrement à l'occasion, et on appèle cette disposition impartialité tant il est vrai que l'esprit est presque toujours la dupe du cœur.

Nous étions à notre insu comme ce manant d'Athènes qui bannissait Aristide par l'ostracisme, uniquement parce qu'il était ennuyé de l'entendre appeler juste. Eh bien nous venons d'entendre M. Soulé et nous venons loyalement grossir la foule des admirateurs de son talent et raconter l'impression qu'il a produite sur nous.

M. Soulé nous semble réunir toutes les qualités qui constituent l'orateur cet heureux favori de la nature, et pourtant il nous a été donné d'entendre bien souvent les grands orateurs de la France: plusieurs même d'entreux nous ont honoré de leur bienveillance.

M. Soulé a la physionomie grave et méditative. Ses traits fortement accusés, et un léger accent dans la prononciation décèlent une nature méridionale.

Son œil habituellement voilé devient tout à coup vif et pénétrant quand l'orateur est ému, et va scruter jusqu'au fond de l'âme la pensée de ses auditeurs, et explorer la corde sensible qu'il doit toucher.

Sa parole est nette et franche, et le timbre de sa voix sonore et métallique; son geste est rapide et énergique son action facile et chaleureuse, sans cesser jamais d'être noble et digne.

Son élocution est nombreuse et élégante; l'expression ne fait jamais défaut à la pensée, et le plus souvent elle est heureuse et pittoresque. Son esprit est souple et insinuant, son érudition variée, et il en fait les honneurs à merveille. Il est d'ailleurs plein de tact et de sagacité.

M. Soulé n'arrive pas avec des phrases toutes faites, avec des lieux communs appris par cœur, et qu'on pourrait au besoin donner pour de l'improvisation; ses transports oratoires ne sont jamais élaborés dans le cabinet S'il produit autant d'effet, si sa parole est souveraine, c'est que l'enfantement de sa pensée est visible comme un spectacle, c'est qu'on sent en lui l'homme privilégié qui vient vous divulguer le secret de la plus haute des facultés humaines, l'inspiration. S'il remue si puissamment l'assemblée et la tient en quelque sorte suspendue à ses lèvres, c'est qu'il n'est pas seulement un marchand de paroles, un parleur sans conviction ni logique.

M. Soulé parle avec son âme plus peut-être qu'avec son esprit, et cette âme est si brûlante, si généreusement passionnée qu'elle entraine par la sympathie ceux dont l'esprit ne serait pas convaincu.

M. Soulé dont le départ nous afflige, reviendra, peut-être sur sa détermination, il ne quittera pas la Louisiane.

C'est là en effet que s'est développé le magnifique talent dont il n'avait apporté que le germe. Maintenant que ce talent est arrivé à son apogée, la Louisiane ne doit pas en être deshéritée, elle a le droit de le revendiquer comme son ouvrage.

M. Soulé doit rester à la Nouvelle-Orléans, sa patrie d'adoption pour être longtemps encore la gloire vivante du barreau et servir de modèle à ces jeunes avocats, qu'il accueille avec tant de bienveillance; il doit rester pour ses nombreux amis, pour tous ceux à qui il a été donné d'admirer en lui l'heureuse alliance de la générosité de cœur et du talent.

M. l'avocat-général qui soutenait l'accusation dans cette cause n'a point été inférieur à lui-même; il a été ce qu'il est toujours, le jurisconsulte profond, l'athlète inexorable de la raison, le flambeau du droit Louisianais.

M. le juge criminel a dirigé les débats avec une impartialité et une dignité au-dessus de tout élege. Dans la position élevée qu'il occupe, position où tous les crimes, toutes les misères de l'humanité avec leur degré si varié de culpabilité sont révélés à sa haute intelligence, son cœur ne s'est pas desséché, et nous avons vu plus d'une fois percer cette noble sensibilité qui honore l'homme sans qu'il en coûte rien à l'intégrité du magistrat.

Après la clôture des débats le jury s'est retiré dans la chambre des délibérations et a rapporté par son foreman le verdict suivant:

Coupable de manslaughter, fortement recommandé à la clémence du juge.

Nous donnerons à nos lecteurs la sentence aussitôt qu'elle aura été prononcée.

Il paraît que tous les journaux indépendans de New-York soutiennent la nécessité de faire enregistrer les noms de tous les votants avant l'élection.

On fait même circuler dans cette capitale du Nord, une pétition à l'effet d'obtenir de la législature ce moyen préparatoire d'élection.

Tous les amis d'une sage liberté applaudiront à cette détermination patriotique des citoyens de New-York; car la vérité de l'élection est le palladium de notre indépendance. Là où les élections ne sont pas l'expression véritable de la masse des citoyens, il n'y a ni indépendance, ni liberté, ni sécurité. Or si des individus n'ayant pas le droit de suffrage, d'après les lois constitutionnelles sont admis illégalement à déposer leur vote, s'ils usurpent le noble droit de citoyen et font pencher la balance d'un côté ou de l'autre il n'importe, il n'y a plus élection dans le véritable sens de ce mot, il n'y a qu'anarchie, mensonge et corruption.

Le meilleur moyen d'empêcher la fraude et d'en prévenir les déplorables conséquences, c'est de dresser des listes de tous les citoyens ayant droit de voter et de les publier, afin que tous puissent vérifier la légitimité de l'inscription de chacun et de la contester s'il y a lieu.

De cette manière on éviterait ces fraudes indécentes qui font des élections une dérision; ces rixes quelquefois sanglantes qui affligent si profondément les amis de la propagation des idées républicaines, et cette corruption dégradante qui finirait par étouffer toute morale, étouffer tout sentiment de vertu, si l'on ne s'empressait d'y apporter remède.

Extrait de la correspondance de l'Abeille.
WASHINGTON, 22 avril.

Nous apprenons qu'un grand nombre de Canadiens se sont réfugiés dans les différentes villes du Vermont, dont les habitants sont pour eux une vive sympathie. Les hostilités continuent plus fortes que jamais entre les habitants des frontières; ces mêmes hostilités se répètent sur le côté ouest du lac Champlain; ainsi toute la ligne de la frontière depuis le lac St. Laurence jusqu'au Connecticut, est tous les jours le théâtre des incendies et des désordres que nous avons si souvent signalés. La population américaine de la frontière sera continuellement exposée à supporter les conséquences de la désunion des deux Canada. Les mesures que Lord John Russel a promis de prendre pour pacifier ces deux provinces, sont donc aujourd'hui d'un aussi grand intérêt pour les citoyens Américains de la frontière que pour les sujets loyaux des provinces mêmes.

Les Loco-Focos de New-York ont célébré leur victoire dans la nuit de samedi. Si les démocrates du sud avaient pu voir dans cette occasion leurs frères les démocrates du nord, cela aurait été pour eux, je pense, une fort bonne leçon. Les femmes se mêlaient sans crainte dans les rues à la procession, qui était en grande partie composée de nègres, de bretteurs et de tout ce qu'il y a de plus bas dans la *canaille* de la ville de New-York. *Egalité universelle* tel était l'ordre du jour.

Le change sur quelques-uns des Etats continue à aller de mal en pire. Pour le Nord et l'Est de Baltimore, il y a très peu de changement; les détenteurs de fonds de l'Alabama et du Mississippi souffrent beaucoup de cet état de choses; le cours du change sur le Michigan est également ruineux. Mobile de 9 à 10; Natchez de 10 à 12; Détroit 10. Les ventes d'actions ont été considérables à New York ces deux derniers jours. Loin de diminuer, la confiance augmente. Le marché monétaire est plus à l'aise. Des opérations immenses se font aujourd'hui dans cette ville. Le change sur Londres était aux dernières dates de 8 à 8 1/2. Il s'est très peu fait ou même rien pour le Sud.

Le Great-Western est parti aujourd'hui de New-York pour Bristol.

On a reçu à New-York des nouvelles de Lima jusqu'au 2 janvier. Les troupes du général Santa-Cruz devaient aller dans l'intérieur pour y faire des recrues. Il paraissait impossible de gouverner les Chiliens, pendant que leurs navires étaient maitres de l'Océan. Le pays est toujours dans le même état.

Nous apprenons par notre correspondant à Buenos-Ayres, que le blocus continuait encore le 5 février.

Le Colonel Aaron Ogden est mort à Elizabethtown le 19 courant, à l'âge de 82 ans. Le colonel Ogden a été gouverneur du New-Jersey et sénateur au Congrès, après avoir pris une part active à la guerre de l'indépendance.

Mort causé par la foudre—Vendredi 19 du courant, Mr. Martin Dixon de Manchac, dans cette paroisse, a été tué par la foudre, le coup l'a atteint sous un arbre où il s'était réfugié pour être à l'abri de l'orage. Il laisse une veuve et une nombreuse famille d'enfans en bas âge. (*Gazette de Baton-Rouge.*)

Nous copions textuellement ce qui suit de la Gazette de Baton-Rouge, du 27 courant:

Nous sommes informés que la maison de commerce de Messrs. Maunsel White & Cie, a envoyé au Major Vail de cette paroisse, un certificat de dépôt d'environ $850. N'ayant aucune nouvelle de ses agents, comme il l'avait pensé, il les en informa. Sur leur application à la Banque de la Cité, on assura que le certificat avait été présenté en paiement avec le nom de celui à qui il devait être payé, endossé. Le commis de la Banque dit qu'il ne paierait pas si on ne lui donnait *quelque référence de la cité*. Celui qui présenta le certificat, répondit que le capitaine Kerr, directeur des Postes, viendrait avec lui, pour le convaincre que la signature était vraie. Il revint peu de temps après, avec un billet, au nom du capitaine Kerr, donnant pour raison que ses occupations l'empêchaient de se présenter à la Banque en personne, mais que la signature était celle de son ami le Major V. Le montant fut alors payé. L'on pense que le scélérat avait volé la lettre du bateau à vapeur. Un procès a été intenté pour le montant contre la Banque.

Il y a maintenant dix bateaux à vapeur employés dans le commerce des Attakapas et des Opelousas, qui sont:
Dans le Têche—L'Ajax, A. Fuselier, A. Porter, Nashville et Te nachichi.
Vermillion—Le Colorado et Hawk Eye.
Opelousas—Le J. Dupré, Norma et Sémaphore

Nous lisons dans le *Républicain* de Franklin du 25 avril.

Nous avons éprouvé, dimanche après midi, un orage terrible: le vent a soufflé avec force, et a été bientot suivi de pluie et de grêle. La foudre est tombée sur le grand mât de la goëlette Tampico qui se trouvait dans notre port, et a considérablement endommagé sa voiture; le mât a été fendu jusqu'au pont.

On lit dans le journal du Havre:

—"M. Pélisson, commis de la maison Hecquart, rue Saint Jacques, se rendait il y a trois jours de Dreux à Evreux, par la patache. Comme il était seul voyageur, il s'enveloppa dans son manteau et se coucha le long de la banquette, où il s'endormit. Sur les onze heures du soir, la voiture traversait le bois qui se trouve proche du village de Nonancourt, lorsque quatre hommes, armés de fusils, sortirent à l'improviste du taillis du chemin et sommèrent le conducteur d'arrêter.

M. Pélisson s'étant-réveillé voulut se lever pour se mettre en défense; mais le conducteur lui appuya vivement la main sur la tête et le força à rester en place, puis s'adressant aux voleurs: "Vous-voyez, leur dit-il, que je n'ai personne dans ma voiture. J'ai là vingt francs sur moi que je vais vous donner si vous voulez me laisser continuer ma route." Les quatre brigands eurent l'air de se consulter, et ils finirent par consentir à cet arrangement; mais, comme ils semblaient craindre quelque surprise, ils ne voulurent pas s'approcher de la voiture pour prendre l'argent; ils exigèrent que le conducteur l'enveloppât dans du papier et le leur jetât.

Les choses se passèrent comme ils le voulaient, et dès qu'ils eurent vérifié que la somme était complète, ils rentrèrent dans le bois et disparurent. Grace à cet expédient, M. Pélisson sauva des valeurs assez considérables qu'il avait avec lui; il a fait sa déclaration en arrivant au premier poste de gendarmerie, et on s'est mis tout de suite à la recherche des malfaiteurs.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Par J. B. Blache, à 5 heures p. m. sur la Levée, en face de la rue du Port—plâtre.
Par T. Mossy & Gardel, à 10 heures, à leur magasin, no. 60 Toulouse—marchandises sèches.
Par le même, au même lieu, et à la même heure—marchandises sèches.
Par le même, à 11 heures du matin, au même lieu—marchandises sèches.
Par M. Barnett, Sr. à midi, à la Bourse de la Cité rue St. Louis—propriété.
Par le même, à la même heure et au même lieu—propriétés.
Par le même, à la même heure et au même lieu—propriétés.
Par J. B. Blache, à 4 heures du soir, rue des Champs-Elysée, entre les rues de la Victoire et Levée—waggons
Par J. Levy, à 10 heures du matin, sur la Levée—en face de la rue Notre-Dame—maïs.

DECEDEE—Dans la matinée du 29 courant Jane Findlay, fille de Thomas Sloe, Jr. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures, sans autre invitation. Le convoi partira de chez Mme. Hawley, encoignure des rues Magasin et Commune.

COMMERCIAL.
REVUE DU MARCHE.

COTON—Nous n'avons aucun changement à faire à nos cotes de samedi dernier, qui sont pour Mississipi et Louisiana bas et ord. 7 à 10; bon beau de 16 à 16 1/2 beau de 15 1/2 à 15 1/2 mitoyen de 14 à 14 1/2, ordinaire de 12 1/2 à 13 1/2. Hier les demandes ont été très actives, et les ventes qui se sont faites ont entièrement soutenu nos côtes. Le marché est ferme.

SUCRE—L'existence sur place des sucres est peu considérable, mais elles est à peu près en rapport avec les demandes, nous cotons 5 1/2 pour qualités moyennes et 6 à 6 1/2 pour prime. Les qualités de choix obtiendraient 7 cts. sur la levée, les demandes étant principalement pour cet article.

MELASSE—Le marché commence à être dépourvu de cet article et par suite une légère hausse s'en fait sentir. Nous cotons ferme sur la levée 31 et 35 cents.

La farine était calme hier et nous n'avons aucune vente à rapporter; nous la cotons calme à 6 75 et 7; les dernières ventes se sont faites à ce dernier prix, bien que quelques détenteurs fussent disposés à vendre à 6 7/8.

Le porc reste ferme à $21 pour mess et $17 1/2 et 18 pour prime avec une bonne demande; porc en masse de 7 à 7 1/2.

Le saindoux se vend constamment à 11 cts. et 11 1/2. il y en a peu sur place.

Lard 10 1/2 et 11 pour jambons, 9 1/2 et 10 pour côtes et 7 et 7 1/2 pour épaules, demandes modérées.

BOEUF—Bon demandé à $16 et 17 pour mess et 13 et 14 pour prime.

Le whiskey se vend plus facilement à 43 et 44 cts.

MAIS—Le prix demandé hier sur la levée était 65 cts. Nous n'avons aucune vente à signaler. Avoine de 40 à 45 cts. $18 le tonneau.

DERNIERES DATES.

New-York	av. 21	Liverpool	m. 22
Boston	av. 20	Londres	m. 23
Philadelphie	av. 22	Havre	m. 20
Washington	av. 21	Paris	m. 20
Baltimore	av. 22	Bordeaux	m. 18
Charleston	av. 21	Madrid	déc. 18
Vera-Cruz	av. 16	Cadix	déc. 8
Tampico	av. 4	Havane	av. 18
Mexico	av. 26	Houston	av. 20

MARCHE DE LA MOBILE. 27 avril.

Notre marché monétaire est toujours dans un état déplorable, le désappointement est le résultat de toutes les transactions et dans les circonstances actuelles nos banques ne peuvent pas venir au secours du commerce. Il serait fortement à désirer que les escomptes fussent moins restreints; nous sommes cependant forcés de reconnaitre que, pour les banques, étendre aujourd'hui leurs escomptes ce serait courir à leur ruine, en ce qu'elles se verraient bientôt enlever toutes leurs espèces.

COTON—Nous avons mentionné dans notre dernier rapport une existence sur place de coton de 54063 balles, y compris les quantités à bord des navires non expédiés. Nous avons reçu depuis 1704 balles et expédié 6498, ce qui laisse sur place 19,269 balles y compris celles à bord des navires non expédiés.

Les nouvelles arrivées par le Great Western ont occasionné une hausse de 1/4 cent sur toutes nos qualités au-dessous de fin. Les ventes de la semaine ont été peu considérables. nous croyons qu'elles n'ont pas excédé de 17 à 17 1/2 bon beau de 16 1/2 à 17, beau de 16 à 16 1/2, mitoyen, de 15 à 15 1/2, ordinaire de 11 1/2 à 15.

NATCHEZ, 26 avril 1839.

Cette semaine a été très calme pour les affaires; aucune transaction importante n'ont eu lieu; les post notes de Natchez ont un peu haussé, et les billets de la banque de l'Union sont facilement reçus en paiement de toutes les dettes.

Les demandes qui ont eu lieu depuis quelques semaines semblent augmenter à mesure que la fin de la saison approche. Les ventes ont été plus considérables cette semaine qu'aucune des semaines précédentes. Tout le coton qui a été apporté sur le marché a changé de main avec facilité.

Les arrivages se sont élevés à 750 balles, qui toutes se sont vendues. Les prix pour coton fin ont haussé; nous cotons cette qualité à 16 cts. Quelques lots de choix rapporteraient 16 1/2 cts.

Il s'est vendu cette semaine une grande quantité de lard, de farine et de whiskey. Presque tous les articles de produit ont éprouvé une légère hausse.

BOSTON, 20 avril.

COTON—Les transactions ont été encore peu importantes cette semaine, et ne se sont élevées qu'à 300 ou 400 balles, à une légère hausse. Depuis les avis reçus par le Great Western, les détenteurs ont élevé leurs prétentions, mais les manufacturiers étant approvisionnés pour le moment ne sont pas disposés à se soumettre aux conditions des détenteurs.

La quantité de chandelles qui est sur le marché est trop peu importante pour que nous puissions fixer des prix.

FARINE—Les prix de farine ont éprouvé cette semaine une nouvelle baisse et le marché s'est fermé calme. Les arrivages de l'Ohio sont très considérables, plusieurs centaines de barils se sont vendus de 7 62 à 7 75 le baril; 200 barils Petersburgh $8; 800 du pays à 7 50; 500 do Howard street à 7 7[illegible].

MELASSE—Les transactions n'ont pas été considérables cette semaine, cependant le peu qu'il s'en est fait l'a été à une hausse. Il ne s'est vendu que 21 tierçons de la Nouvelle Orléans à 33 1/2 et 34 cts comptant.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.
Navire Oronoco, Rogers, Havre, — Chase & Dixey
Alliance, Haley, do. — L H Gale
Nashville, Wood, New York, — A Cohen
Brick Columbus, Pierce, Cadiz, — A D Gove
Everett, Fitch, Marseilles, — J B Juette
Corall, Emerson, Sacrificios, — C Drake
Lime Rock, Butler, Boston, — E A Bridge
Goël. W R Daffin, Scott, St. Joseph,
Lefta, George, Matanzas, — J B Hale
Sloop Henry, [Ang.] Towson, Liverpool, — J A Merle & co

ARRIVES.
Bateau de remorque Pacific, Martin, des Passes, avec les navires Alex Grant et Monument, le brick Eley et la goël. Doric. Laissé la passe N. E. le 28 du courant, à 3 heures p.m. Un navire en vue; navires Concordia, Henry et un navire anglais dans la rivière.

Bateau de remorque Post Boy, Limbert, de la passe N. E. avec les navires Louisa et Monument. Laissé la barre le 28 du courant, à 10 heures a. m. Rien de nouveau.

Bateau de remorque Grampus, Morrison, de la passe S. O. avec les navires Henry, Concordia, Adam Dodge et le sloop Rosetta. Laissé la barre S. O. le 28 du courant, à 11 heures a. m. Un navire anglais en vue; rien de nouveau dans la rivière.

Navire Lagrange, Marshall, du Havre, [4 mars,] au capitaine, avec un chargement de 650 paniers pommes de terre, et divers autres marchandises à J. Chatelaine; A. Pigeaux; C. Lenfic; F. P. Ducongé; Schoffer; Fremaux; Leyrre, Nathan; J T Gauchet; A Morel; E Johns & co; Brusté & Lesseps; Cucullu, Lapeyre & co; B Lacoste; Binoche frères; Thomas & Berthon, Le Ferrier; F Pascal; Trollige Bros.; Le Verrier; Guerin & Pouverin; A Duchemin; Blanchard, Eimer & co; J E Vles; J Miehoud; Ravel & Huet, M J Albert; Ogden & Southgate et au capit. Marshall.

Navire Monument, Chase, du Havre, [28 Fév.] au capitaine, avec un chargement de 1601 damejeannes, vin, eau de vie, marchandises, verreries, &c. à A Pitié; P George, Schmidt & Werner; J Wellean; Hyde & Goodrich; J Robert & co; J Jean; J A Merle & co; Blanchard, Eimer & co; J Berthan, Binoche frères; J P Freeman; Madame Cochran; Kohn, Daron & co; J L Landrier; De Goer & Riffaud; J H Conin & co; P A Foridore; J F Vles & co; Labadie & Jacqueline; Larue Frères; P Gillet; F P Ducongé; Sassinot; Dublen; V David; Reinecke, Delery & co; E Allard; L Riche; Chatelanat; J Wastelle; A Cordier; Colas; St. George; B Laudumiey; J Vignier & co; J Seulet, Bataille & Bigey; J Michaud; V Allain; V Aland; A de Hart; J Albert; Colvis & Dumas; E Coffier, T Viezon; Valentine; Teste & Barrière; R Willow; B Juette; T Tryon, au capitaine et à ordre.

Navire Louisa, Truman, de New York.
Navire Alex. Grant, Thornton, de Liverpool.
Navire Adam Dodge, [ang] Main, de Liverpool.
Navire Concordia, Harding, de Boston.
Navire Henry, Pierce, de Liverpool.
Brick Eley, Wall, de Thomaston.
Goel. Doric, Jones, de Port-au-Prince.
Goel. Experiment, Dickerson, de Galveston.
Sloop Rosetta, Edward, de New Bedford.
Goel. Robt. Woodruff, Gorham, de la Mobile.
Goel. Mary Jane, Caro, de Pensacole.
Barge No. 1, Whitcomb, de Covington.
Steamer A. Porter, Dorsey, de St. Martinville.
Steamer Alabamian, Phillips, de Moree.
Steamer Merrimack, Carlisle, de St. Louis.
Steamer Marmion, Staley, de Cincinnati.
Steamer Buck Eye, Thompson, de Cincinnati.
Steamer Constellation, Payne, de Nashville.
Steamer Bunkerhill, Powell, de Vicksburg.

MEMORANDA.
Hélé le 21 avril, à la hauteur du Grand Caiman brick am. Virginia, 90 jours de Bordeaux pour la Mobile, manquant de provision et a été fournis par le navire anglais Adam Dodge.

Hélé le 13 avril, à la hauteur du Shoal of Nantucket, barque Geo. Bedford, de la Nouvelle Orléans pour Boston.

Parti d'ici et arrivé à Boston le 20 avril.—Navire Arab, Chase.

Partis d'ici et arrivés à New York le 20 avril—Navire Levant, Bartlett; brick Henry, Holbrook.

Expédié, navire Ocmulger, Leavitt, pour la Nlle-Orléans.

Hyannis Port, 17 avril—Dans le port, Spartell de Wellflut, N. Orléans, pour Boston.

Holmes Hole, 17 av.—Arrivés—Gleaner, Richardson, N. Orléans; brick Esther, Newcomb, do. tous deux de Boston; goel. Glide, Hallet, de Boston; le 18. brick Virginia, Jordan, Nouvelle Orléans pour Boston.

Le steamer Merrimack rapporte que le steamer W Glasgow, a été brûlé jusqu'à fleur d'eau au bout du Dog Tooth Island, dans son voyage de Pittsburg à Galena.

☞ Les consignataires par le navire Monument du Hâvre, sont requis de prendre leurs permis et de les envoyer à bord au poteau No. 10, première municipalité. GEORGE BEDFORD, 30 avril 22, rue Bienville.

☞ AVIS—Le navire LA GRANGE, capitaine Marshall du Havre, est maintenant en déchargement en face du Rail Road. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis. LEVI H. GALE, 30 a 93, Commune.

☞ Les consignataires de la goëlette DORIC, capt Jones, de Port-au-Prince, sont priés de prendre leurs permis et de les envoyer à bord, au bas de la rue Toulouse. GEORGE BEDFORD, 30a 22, rue Bienville.

☞ AVIS.—Le navire paquebot CONCORDIA capitaine Harding, de Boston, est maintenant en déchargement au quai de la rue St-Joseph. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. A. MERRITT, 30 av 53, rue du Camp.

LE soussigné devant partir pour France, sous peu de jours, prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler immédiatement, soit avec lui, soit avec Mr. F. Gaillardet, son frère, chargé de pleins pouvoirs à cet effet. H. GAILLARDET, 30 av—8 85, rue Toulouse.

UN savant professeur, M. Alexandre Pomeroli, récemment arrivé à la Nouvelle Orléans où il se propose de s'établi, prend la liberté d'offrir ses services. Né Romain, l'Italien est sa langue natale; ayant habité longtemps les pays espagnols il connait parfaitement la belle langue Castillane; il connait aussi passablement la langue française, mais sa langue de prédilection c'est le latin dont il a fait l'étude de toute sa vie. Un certificat de l'université de la Havane prouve qu'il peut improviser des vers latins avec la plus grande facilité.
S'adresser pour le voir à la Pharmacie de Mr. P. Cussachs place de la Cathédrale. 30 a

BILLET PERDU.—Il a été perdu un billet de la somme de $225, à six mois de date, tiré par François Théard, à l'ordre de Jules Poulaid. Ce billet est daté du 26 avril 1839 et signé *ne varietur* par Joseph Cuvillier, notaire public. Le public est prévenu de ne point le négocier. 30 av—3 F. L. MORRIS.

PENSION demandée dans une famille parlant le français seulement, par un jeune homme, étranger dans cette ville, qui désire acquérir la connaissance de la langue française par pratique; l'expérience l'ayant convaincu qu'un étranger ne peut parvenir à parler cette langue que par une communication avec ceux qui la connaissent. Il préférerait être dans une maison où il y aurait peu de pensionnaires, s'il y en avait. Il fera des arrangements pour toute l'été et donnera une rémunération libérale. Il donnera des références respectables pour son caractère, &c. &c. S'adresser par lettre à D. S. R. au bureau de l'Abeille, ou au bureau de la poste, qui sera confidentielle si on le désire et à laquelle on répondra immédiatement. 30 avril—3

COMPAGNIE *du Chemin de fer du Golfe du Mexique*—A une assemblée des directeurs tenue le 22 du courant, il a été
Résolu que les actionnaires qui n'ont pas encore donné leurs billets sont invités à faire un quatrième paiement de 10 piastres par action le 29 mai prochain ou avant.
Nouvelle Orléans le 29 avril 1839.
30a WILLIAM FURST, secrét.

40 ACTIONS de l'Association Consolidée, à vendre par J. M. DUCROS. 30 av—5

EAUX DE HARRODSBURG—C. GRAHAM informe les visiteurs qu'il acceptera des billets banquables des différens Etats, au pair pour la pension qui est $1 25c. par jour. On n'ajoute rien en sus aux pensionnaires pour le change. Les propriétaires espèrent que ceux qui paient en argent ayant cours, ne se plaindront pas de l'indulgence accordée aux autres, vû que la perte ne peut retomber sur eux mais sur lui. L'on ajoutera bientôt à cet établissement, déjà le plus considérable dans les E. U., un hôtel en briques à 4 étages. Deux lignes de diligences partent de Louisville tous les matins et arrivent à Harrodsburg le soir. 30a—1

MALLE EXPRESSE pour Wilmington, Halifax et Charleston, tous les jours.
La grande malle du Sud et de l'Ouest est maintenant transportée par ligne journalière.
Elle se rend de Charleston à Portsmouth et Richmond en 46 heures.
103 milles du chemin à coulisses sont maintenant complétés et en opération, et le reste fait de rapides progrès. Le chemin à faire en voitures est déjà réduit à 70 milles et sera diminué à mesure que le chemin à coulisses se complètera. La compagnie a trois superbes bateaux à vapeur naufaqui font le trajet de Charleston et Wilmington. Cette ligne joint à la rivière Roanoke les chemins à coulisses de Portsmouth et Petersburg, donnant ainsi le choix aux voyageurs de prendre les bateaux entre Portsmouth, la Chesapeake et Baltimore, (qui font le voyage tous les jours depuis le 1er. avril), ou par les chemins à coulisses de Petersburg, Richmond et Frédéricksburg, qui partent tous les jours. A Charleston, il joint le chemin à coulisses d'Augusta ainsi que la ligne de paquets pour Savannah.
Cette ligne a les meilleures voitures, bateaux à vapeur et locomotives qui se trouvent dans le pays et ne peut être égalée par la vitesse, la sûreté et la commodité. 30 av—1m. 3ps.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de paroisse pour la paroisse et la ville de la Nlle. Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—27 avril 1839. [No. 10765]—Boulmet & Powers vs. leurs créanciers. Sur lecture et enrégistrement du tableau de distribution dans cette cause, il est ordonné par la cour que toutes personnes y intéressées aient à déduire, sous dix jours à dater de la publication du présent ordre, les raisons pour lesquelles ledit tableau de distribution ne serait point accepté.
Par ordre de la cour.—Bureau du Greffier.—Nlle.-Orléans, 29 avril 1839.
30a—3 ARMAND PITOT, Greffier.

$30 DE RECOMPENSE
POUR l'arrestation du nègre JOSEPH ou JERSEY, appartenant à Mr. Drausin Gaudet, de la paroisse St. Jacques, d'où il parti marron le 28 Janvier; il est âgé de 27 à 28 ans, taille de 5 pieds 4 ou 5 pouces, teint rougeâtre; il a le bas de l'oreille gauche coupé; il parle l'anglais et le français, il était vêtu lors de son départ d'un pantalon de cotonnade, d'une chemise de toile grise et un chapeau de paille. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le fera mettre dans une des geoles de cet Etat, en donnant avis aux soussignés.
GOURDAIN & BENIT,
30 av—1m 13, rue Conti.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de marchandises, consistant en

Jacona et mousseline imprimée,	Bas de soie noirs unis et à jour,
de pour deuil,	do blanc de
Indienne française claire,	Bas de coton blancs, noires et bleus,
do bleu merimac,	
de commune, anglaise,	Chaussettes blanches et écrues,
Destade unis à raies et carreaux,	Cravattes de soie noire,
Batiste en couleur	Un assortiment de toile d'Irlande,
Coutil anglais et français.	
Mouchoirs de batiste,	Toile Cretonne.
Batiste en pièce,	Chemises en batiste et en coutil,
Schals filet noirs et en couleur,	Foulards de l'Inde,
Echarpes do do	do de corne,
Gants filets noirs,	Bretelles élastiques,
Schals mousseline,	do de coton
do crépon couleur sortie,	Basin divers,
Echarpes gaz,	Bonteint à raies et à carreaux,
Filet en pièce,	Coton blanc,
Dentelle et valenciennes,	do écru,
Dentelle bobinet large et étroite,	Coton croisé,
	do Alexandre,
Bandes brodées en mousseline et jaconats,	do Taylor,
	Fil gris et blanc Patenté,
Mousseline suisse, unie, brodée et mouchetée,	Tapis de paille,
	Chapeaux de paille à grands bords,
Un assortiment de broderies,	&c. &c

BORDERES & Co.
30 av 77, rue de Chartres

SUCRE & MELASSE—80 boucauts de sucre et 4,000 gallons melasse, sur habitation à quelques milles de la ville à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 30 av 11, rue Conti.

RIZ—30 tierçons et demi de riz en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 30 a 11, rue Conti.

SUCRE en pains—15 barils sucre en pain No 3, en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET 30 a 11, rue Conti.

A l'Hôtel du Nord, encoignure Bienville et Levée No 2, on a besoin d'une bonne repasseuse, il est inutile de se présenter sans être bien capable. 30a

CORDE D'EMBALLAGE DU KENTUCKY—212 rouleaux en débarquement du steamer Angora à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 30 av 68, rue du Camp

PLOMB—1476 plomb en saumons du Missouri, en débarquement du steamer Vandalia, à vendre par 30 av R GRONING & Co.

CAFE—300 sacs café prime de St. Domingue, en débarquement de la goëlette Doric, de St Domingue, à vendre par GEORGE BEDFORD, 30 avril 22, rue Bienville

PLATRE DE PARIS, ciment hydraulique et romain, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 30 avril 22, rue Bienville.

GOUDRON ET RESINE—200 barils en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 30 avril 22, rue Bienville.

BRIQUES A FEU, de Pensacole—10,000 briques de Boston, à vendre par GEO. BEDFORD, 30 avril 22, rue Bienville.

RUM—18 tonneaux rum des Attakapas de 4me et 5me preuve, en débarquement et à vendre par 30 avril KOHN DARON & Co. 28, Bienville

MOUCHOIRS—8 caisses mouchoirs de soie en débarquement et à vendre par 30 avril KOHN DARON & Co. 28, Bienville

CAFE—600 sacs café de la Havane à vendre par 30 a F. DE LIZARDI & Co.,

RIZ—100 barriques riz prime, récemment reçus et à vendre par J. A. BARELLI & Co, 30 av 51. Commune.

POIS—100 sacs pois de semence à vendre par J. A. BARELLI & Co. 30 a 61, Commune.

TOILE A DRAP à vendre par J. A. BARELLI & Co., 30 av 61, Commune.

GENIEVRE—20 pipes Genièvre de Hollande des meilleures marques, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 30 av 61, Commune.

FOIN—35 tonneaux foin, en débarquement du navire Concordia, à vendre par 30a J. A. MERRITT, 53 Camp

TOILE et corde d'emballage—500 pièces toile et 500 rouleaux corde, en magasin et à vendre par 30a LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

JAMBONS enveloppés—50 boucauds à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

BIERRE d'Ecosse en barriques—4 barriques contenant 60 gallons, à vendre par HOLMES & MILLS, 30 avril Passage de la Bourse.

39, 63, 89, 74, 35, 13, 94, 3, 33, 41, 54, 28, Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 79.

UN GROS LOTS DE $3,000.
$3,000 $1,000
BILLETS SEULEMENT $2 50.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 80.
Sera tirée Mercredi, 1er. mai 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros balottés, 12 numéros sortant.
PROGRAMME.
1 Lot de $10,000 .... $10,000
1 " 3,000 3,000
1 " 2,000 2,000
1 " 1,600 1,600
4 " 1,000 4,000
4 " 600 2,400
27,814 Lots, montant à $198,635
Billets $2 50; demi $1 50; quarts 62 1/2 c.
Billet seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No, 8, Arcade de Banks. 30 av

19, 9, 37, 13, 12, 51, 49, 53, 5, 36, 3, 34, Numéros sortis au tirage de la Loterie de la Louisiane—Classe No 26.

UN GROS LOT DE $15,000
BILLETS SEULEMENT $4 00.
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1828.
Classe No. 27, pour 1839.
Sera tirée Mardi 30 avril 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de l'Exchange St. Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
75 Numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME:
1 " $15,000 .... $15,000
1 " 5,000 5,000
1 " 2,000 2,000
1 " 1,300 1,300
1 " 1,256 1,256
30,316 Lots, montant à $199,209
Billets $4 00, demi $2 00; Quarts $1.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co.
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 30 a

66, 64, 31, 12, 8, 49, 69, 35, 59, 40, 58, 13. Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 50, pour 1839.

UN GROS DE LOT $12,000.
BILLET SEULEMENT $3 00.
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 51.
Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirée Mercredi 30 avril 1839, à 6 heures P. M., à l'Hotel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME:
1 Lot de ...$12,000 .... $12,000
1 ..." 3,000 3,000
1 ..." 2,000 2,000
1 ..." 1,500 1,500
1 ..." 1,300 1,300
6 ..." 1,000 6,000
8 ..." 500 4,000
27,814 lots montant à $145,798
Billets $3 00, moitié $1 50, Quarts 75 cts.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 30 a

DAMEJEANNES—1080 Damejeannes françaises en débarquement du navire Monument, à vendre par J. ALBERT, 30 avril—3 26, rue St. Louis.

TRAITE sur New York et Louisville, à vendre par WILLIAM G. HEWES & Co. 30 a Rue Natchez.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par LAURENT MILLAUDON, 30 av 140, rue Bourbon.

CAFE DE LA HAVANE—140 sacs café vert prime, en débarquement de la barque Roger Williams, à vendre par 30 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

GRAISSE, Lard et Porc.—128 barillets graisse prime; 10 boucauts lard, 116 barils bajoues et morceaux de croupe, en débarquement du steamer Vandalia, à vendre par 30 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

BIERE D'ECOSSE—100 barriques bière d'Edimbourg, en bouteilles, pintes et chopines, en débarquement du navire Mars, à vendre par HOLMES & MILLS, 30 avril Passage de la Bourse.

CIMENT ROMAIN—100 barils, en débarquement du navire Mars, à vendre à bas prix par HOLMES & MILLS, 30 avril Passage de la Bourse.

SAUMONS frais en caisses de 2 et 4 liv. chaque, à vendre par HOLMES & MILLS, 30 avril Passage de la Bourse.

PORC—100 morceaux d'épaule, à l'inspection, à vendre par LAYET & AMELUNG, 30 av 17, rue de la Commune.

BOEUF—200 barils bœuf mess et prime à l'inspection, à vendre par LAYET & AMELUNG, 30 avril 17, rue de la Commune

GOUDRON—200 barils en bonne condition pour l'exportation à vendre par 30 a J. A. BARILLI & Co., 61, Commune.

SUCRE en pain—50 barils en magasins et à vendre par SHALL & BROWN, 96, Magasins.

EAU DE VIE—Un envoi d'eau de vie supérieure de 1830, à vendre par SHALL & BROWN, 96, Magasins.

SAVON—200 boites à vendre à bas prix pour clore une consignation par SHALL & BROWN, 96, Magasins.

VIN—Un envoi de Madère de Secile et vin de Port, à vendre SHALL & BROWN, 96, Magasins.

MARINADES assorties en bonne condition à vendre par SHALL & BROWN, 96, Magasins.

GOUDRON et Résine—100 barils en bonne condition pour l'exportation à vendre par SHALL & BROWN, 30 av 96, Magasins.

POIVRE—250 sacs article supérieur, en magasin et à vendre par SHALL & BROWN, 96, Magasins.

VIN—500 barils vin préparé pour le marché mexicain en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

PEAUX—42 peaux du Texas, à vendre par 30 a E. & J. ANDREWS, 32, Gravier.

TOILE A DRAPS—8 caisses à vendre par 30 a E. & J. ANDREWS, 32 Gravier

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston en débarquement du brick Ely, de Thomaston, à vendre par GEO. BEDFORD, 22 Bienville. 30a

GENIEVRE—20 pipes genièvre de Hollande, en magasin et à vendre par 30 av DEVEZIN & DOSSAT

RUM—30 barils rum du nord, en magasin et à vendre par DEVEZIN & DOSSAT. 30 av

PORTER—30 boucauts porter de Londres article supérieur, en magasin et à vendre par DEVEZIN & DOSSAT

SAVON—300 caisses savon de premier choix, en magasin et à vendre par DEVEZIN & DOSSAT.

EAU-DE-VIE—30 demie pipes eau-de-vie de cognac en magasin et à vendre par DEVEZIN & DOSSAT

HUILE—30 barils huile de baleine à vendre par DEVEZIN & DOSSAT, 30 av 59, rue Tchoupitoulas.

CORDE D'EMBALLAGE du Missouri—600 rouleaux corde du Missouri, en magasin et à vendre pour clore une consignation par 30a GEO. BUCHANAN & co. 68 Camp

CORDE et Toile d'emballage—150 pièces toile du Kentucky de 44 pouces de largeur et 300 rouleaux corde, en magasin et à vendre par 30a GEO. BUCHANAN & co. 68 Camp.

FARINE—1300 barils farine en bonne condition pour l'exportation, à vendre par GEO BUCHANAN & co. 68 Camp.

FICELLE D'EMBALLAGE—60 balles à vendre par GEO. BUCHANAN & co 68 Camp

GENIEVRE DE BALTIMORE—30 barils en magasin et à vendre par 30a GEO. BUCHANAN & co. 68 Camp.

SEL—2500 sacs sel de Liverpool, gros et fin, en débarquement et à vendre par 30 av ALEX. PARK, 85, Commune.

MANTAS—40 balles toile à draps de 4/4, en débarquement du navire Ferax, à vendre par 30 av ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

HARDES—10 caisses hardes pour la saison, en débarquement du navire Ferax, à vendre par 30 av ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins

CHANDELLES DE SUIF—65 boites chandelles de suif, des marques de Jackson et Trowbridge, en débarquement du navire Ferax, à vendre par 30 av ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

SAVON—200 boites savon No. 1, en débarquement du navire Ferax, à vendre par 30 av ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins

POMMES de terre françaises—600 paniers de qualité supérieure, à vendre à bord du navire La Grange par LEVI H. GALE, 30 a 93, rue de la Commune.

CITRONS—300 caisses en bon état, en magasin et à vendre par RICKER, HADLEY DAVIS & Co 30 avril 36, rue du Camp.

TABLE D'HOTE A 30 PIASTRES.
L'HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 146, connu pour l'excellence de la table, a l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeûner et dîner est fixé à 30 piastres. 2 avril—1m

HUILE—200 gallons huile, à vendre par 30 a ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

SAVON—500 boites savon no. 1, et extra no. 1, à vendre par ROBT. H. WHITE, 30 a 40, rue Poydras.

CAFE—200 sacs café de St Domingue, à vendre par 30 a ROBT. H. WHITE, 40, Poydras.

CLOUX—300 barillets cloux assortis, à vendre par 30 a ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

THE—500 boites thé poudre à Canon, à vendre par 30 a ROBT. H. WHITE, 40 Poydras

GOUDRON—500 barils goudron. 500 barillets do. à vendre par ROBT. H. WHITE, 30 a 40, rue Poydras.

FRUITS confis—10 douzaine en jarres, reçus et à vendre par DAVIS & HOBART, 30 a 18, rue de la Douane.

CIDRE de champagne—100 boites, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 30 a 18, rue de la Douane.

BOTTES—25 caisses bottes fines en veau, en débarquement et à vendre par 30 a DAVIS & HOBART, 18 Douane.

CAFE—300 sacs café vert de la Havane, en magasin et à vendre par ROBT. H. WHITE, 30 a 40, Poydras.

SUCRE—30 boucauts en débarquement et à vendre par GOURDAIN & BENIT, 30 av 13, rue Conti.

MOUSSE—30 balles en débarquemnt et à vendre par GOURDAIN & BENIT, 30 av 13, rue Conti.

TOILE A DRAPS—300 balles toile à draps bonne pour le marché Mexicain, en débarquement du navire Concordia, à vendre par DAVIS & HOBART, 30 av 18, rue de la Douane.

FARINE—72 barils en débarquement du steamer Mermion, à vendre par G. DORSEY, 30 av 44, Nlle. Levée.

WHISKEY 104 barils en débarquement du steamer Mermion, à vendre par 30 av G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

GRAISSE—10 barillets, en débarquement du steamer North Alabama, à vendre par 30 av G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

PLATS COTES et Bœuf mess—30 barriques plats-côtes et 20 demi barils bœuf mess, en débarquement et à vendre par G. DORSEY, 30 av 44, Nlle. Levée.

MORUE, Blanc de baleine, &c—300 boites morue, et 200 do blanc de baleine, en débarquement et à vendre par ED. SPRAGUE, 30 av 22, Douane.

TRAITES sur Londres, à vendre par 30 av F. DE LIZARDI & Co.

TRAITES sur New York, à vendre par 30 av F. DE LIZARDI & Co.

RIZ—50 tierçons riz de Charleston, à vendre par 30 av F. DE LIZARDI & Co.

CORDAGE de Manille de grandeur assorti, en magasin et à vendre par SHALL & BROWN, 30 av 96, Magasins.

VIN DE CHAMPAGNE—50 paniers de première qualité, à vendre par SHALL & BROWN, 30 av 96, Magasins.

MOUCHOIRS de cambrics à vendre par KOHN DARON, 30 av 28, Bienville.

HOSPITALIERE DEMANDEE.—On a besoin d'une femme de couleur qui s'entende à soigner les nègres et qui puisse se charger d'un fort atelier. On payerait de bons gages, mais on demande de bonnes recommandations. S'adresser à D. F. GUEX, Secrétaire 29 av de la Presse d'en bas.

LES créanciers de M. E. Tastet & A. Delaitre sont invités à se présenter au comptoir du soussigné, pour recevoir leur dividende. 27a—2 J. ALBERT, 26, rue St. Louis.

UNIVERSITE DE ST.-LOUIS.—Le Revd. J Van de Velde partira de cette ville pour St-Louis le 25 mai prochain, et se chargera des enfants et des effets que les parents voudront bien lui confier. S'adresser au soussigné, rue Condé, No 95. 29 av—3 P. HUCHET KERNION.

MANQUANT du navire Renown de Philadelphie—2 balles marquées L. L. Waldon, 1 caisse marquée J. J. P. H. Hieman, 1 barrique coutellerie, marquée R. H. Law, et 1 barillet marqué W. W. et W. R. Hunter. Ceux qui ont ces marchandises auront la bonté d'en donner information à 29 av N. F. COMLY & Co. 27, Camp.

AVIS—L'encantaire soussigné prévient le public qu'à dater du Samedi de Mai, les ventes de chevaux et voitures seront faites sur la Place du Cirque, rue de la Commune, seconde municipalité, et qu'elles commenceront ledit jour, 4 mai, à 4 heures et demie précises. 27 avril P. A. GUILLOTTE.

PORTEFEUILLE PERDU.—Le soussigné a perdu Mercredi l'après midi, 24 courant, sur la Nouvelle-Levée, entre la rue Hôpital et le Marché aux légumes, un portefeuille en maroquin noir, contenant divers comptes et mémoires, trente-cinq piastres en billets de la municipalité et un check tiré le même jour par Charles Moore en faveur de A. White ou porteur sur la banque des Citoyens pour $115, le paiement en a été arrêté. La personne qui remettra le portefeuille et son contenu au No. 78, Nouvelle-Levée, ou à M. C. Moore, No. 3, rue de l'Hopital, pourra garder l'argent. 27 avril A. WHITE.

TERRES DU TEXAS—4,444 acres de terre au Texas sur le banc est de la rivière Guadaloupe dans un des plus fertiles districts, à vendre à des conditions avantageuses, par KOHN, DARON & Co 27 avril 28, rue Bienville.

WM. JEW JILLEY, manufacturier de cordage de manille, etc. &c. Newport, R. I.—Le soussigné agent de la manufacture ci-dessus. sollicite des commandes pour la confection de cables, grément de palans, cordages, garcettes, &c. de toute longueur et grosseur. Pour les conditions, s'adresser à 27 av—1m JETHRO B. BAILEY, 14, Bienville

A VENDRE OU A LOUER—Une belle maison très commode, à deux étages située à Carrolton, à environ deux minutes de l'Hôtel. Il y a un beau jardin en face qui y est attaché, et un lot vacant de trois cent pieds sur le derrière. Pour les conditions s'adresser à 27 avril KOHN, DARON & Co. 28, Bienville

No 24 RUE DE CHARTRES
LA médecine végétale universelle hygeian de Morrison a été introduite dans cette ville et cet Etat depuis plus de 6 ans et vendue au no. 24, rue de Chartres, où l'on en trouvera constamment à vendre en gros ou en détail, par paquets de 1, 2 et 3 piastres chaque, avec la direction pour son usage. Comme il se trouve beaucoup de novateurs qui prétendent vendre *la vraie médecine véritable hygeian*, nous avertissons le public de se tenir en garde afin qu'il ne soit pas trompé par les annonces pompeuses qui prétendent vendre la médecine dans les gazettes et qui se disent être les seuls propriétaires. Ceux qui désirent obtenir cette médecine *véritable* et non *adultérée* qui a donné satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage devront s'adresser au no. 24 rue de Chartres. La vraie médecine n'a jamais été vendue dans les magasins de drogues 26 a—12

A VENDRE A L'AMIABLE—Un fond de pension et restaurant, existant depuis plusieurs années et très bien achalandé. S'adresser rue des Ursulines, No. 17 29 av—3

G. SASSINOT, offre en vente—300 barriques vin de Bordeaux, Château-Margaux, St Julien, St Estèphe et Montferrand.
1,000 caisses do. do do do
130 barils vin blanc, Haut-Sauterne, Sauterne, Haut Barsac et St Bris,
150 caisses liqueurs assorties de Bordeaux,
60 barils vinaigre de Bordeaux,
100 caisses fruits à l'eau de vie et au sirop,
15 demi pipes eau de vie de Cognac,
12 barils do fine champagne;
13 pipes genièvre de Hollande,
200 paniers huile d'olive;
6 balles Amandes;
15 balles bouchons de 15,000 chaque;
20 paniers anisette superfine, raisins MR en caisses, demi caisses et quart de caisses.
29 caisses chocolat doux de 10 boites 29 av

CAFE DE LA HAVANE.—354 sacs, en débarquement du brick Douglass, à vendre par A. M. DE MIRANDA, 29 av 113, rue Bourbon.

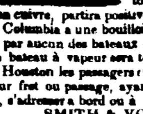
GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné vient de recevoir par le brick Malaga d'Amsterdam
200 pipes genièvre de Hollande, de la marque bien connue des steamboats, garanti de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs à des conditions faciles.
27a—1m HUGO C. GILDEMEESTER, 46 rue Bienville.

ARGENTERIE ALLEMANDE—Le soussigné agent pour un des établissement les plus étendus, prend la liberté d'appeler l'attention des marchands à ces objets qui sont maintenant à un tel degré de perfection qu'ils ressemblent au véritable argent par leur beauté, leur poli et leur durée. Il a à vendre quelques caisses contenant des chandelliers, vases, cuillères potagères, cuillères et fourchettes, théière, plateaux, &c. Il recevra des commandes pour la confection d'articles de cette description et du goût que l'on indiquera.
27a—1m HUGO C. GILDEMEESTER, 45, rue Bienville.

COMPAGNIE D'ASSURANCE de la N. Orléans—15 avril 1839—Une élection de neuf directeurs de cette institution, aura lieu lundi 29 du courant, au bureau de la compagnie, entre 10 heures du matin et 2 de l'après midi.
16 a—13 AUG. ST MARTIN, secrétaire

Paquebot de Dimanche le 5 mai, à 5 heures du soir.

POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 35, Camp.
N. B. Si il se trouve un nombre suffisant de passagers, le Columbia arrêtera à la Cité de la Sabine, Velasco et Matagorda. 29 avril



POUR GALVESTON ET VELASCO, (Texas.) Paquebot régulier pour Mercredi, le 1er mai, à 10 heures du matin. Le superbe navire à vapeur à basse pression, NEW-YORK, capitaine J. T. Wright, partira positivement comme ci-dessus.
Ce batiment n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre et a de beaux emménagemens pour les passagers d'entrepont.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à l'arrivée du New-York à Galveston et transportera le fret et les passagers à Houston.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à BOGERT & HAWTHORN. No. 63, rue Gravier.
☞ Le fret ainsi que le passage devront être payés en billets des banques de la Cité. On ne recevra point de fret le jour du départ. 29 avril

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le beau bateau à vapeur BUCK EYE capitaine J. B. Thompson, partira Mercredi le 1er mai positivement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au quai de la rue Poydras, ou à ADAMS & HARTWELL 30 avril 36, rue Poydras.

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas, Franklin et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur neuf A. PORTER, capitaine R. G. Dorsey partira pour les ports ci dessus mercredi le 1er mai, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Conti ou à J. HALL & H. B. BEIN, 30 a 19, Nelle Levée.

POUR ST.-LOUIS, Alton, Galena et Dubuque.—Le beau bateau à vapeur WILLIAM WALLACE, capitaine Correll, ayant la moitié de son chargement engagé, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à 30 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

POUR ST.-LOUIS, Alton et la Rivière des Illinois.—Le beau bateau-à-vapeur VANDALIA, capitaine O'Clara, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira mardi le 2 mai. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue du Canal, ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL. 30 av 28, Vieille Levée.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau-à-vapeur COMITÉ, capitaine W. R., partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, mercredi le 1er mai, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à LAWRENCE & LEGENDRE, 30 av 28 et 29, Nouvelle Levée.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le beau bateau à vapeur WM. ROBINSON, Jr. capitaine J. C. Burrell, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermediaires, Mercredi le 1er mai, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à PIERCE, SHANNON & BROTHER, 29 avril 57, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE.—Le beau bateau à vapeur ANGOLA, capitaine A. Tarleton, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires Mercredi, le 1er mai, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au bas de la rue Lafayette, ou à PIERCE, SHANNON & BROTHER, 29 avril 57, rue des Magasins.

POUR ALEXANDRIE ET Natchitoches et les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur JOHN LINTON, cap. P. F. Kimball, partira pour les ports ci-dessus, mercredi le 1er. mai, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Bienville ou à BLAIR & SATTERFIELD, 29a 91, rue des Magasins.

POUR ST-LOUIS, Alton et Beardstown.—Le beau bateau-à-vapeur MAJESTIC, capitaine Morehouse, partira positivement aujourd'hui, à quatre heures P. M. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier, ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 av 28, Vieille Levée.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur CHANCELLOR, capitaine John Shallcross, est maintenant en chargement et sera expédié sous peu. Pour la balance du fret de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à FORSYTH & LIMERICK, 23a 135, rue des Magasins.

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau tirant peu d'eau, deux bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire. Pour les renseignements s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE, 13 av. 17, Magasins.

AUX ENTREPRENEURS—Bureau de la compagnie d'assurance des Négocians Nelle. Orléans, 25 avril 1839—Des propositions pour rétablir la maison no 54, rue de la Commune qui a été endommagée par le feu, seront reçues par cette compagnie jusqu'à samedi soir le 27 courant. SAML. RELF, Secrétaire. 26 avril.

BUREAU de la compagnie d'Assurance maritime et contre l'incendie de l'Etat de la Louisiane—Nlle Orléans, 25 avril 1839—Les actionnaires sont par le présent notifiés que l'élection annuelle de sept directeurs aura lieu à ce bureau lundi, le 6eme jour de mai prochain, entre 11 heures du matin et 2 P. M. L'on présentera en même temps un tableau de l'état des affaires de la dite compagnie. 26 av JOHN K. WEST, président.

QUEL EST CELUI QUI AURA PEUR MAINTENANT!!!
LES gros prix sont vendus par Schuyler, par conséquent il ne faut pas aller ailleurs.
Voyez le tirage de la loterie de la Louisiane, (Grégory) qui a eu lieu hier soir à l'Hotel de la Bourse 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 49, 51, 13, 4, 17, 26, 11, 20, 22, 60, 21. Les Nos. 43, 60, 51, étant le gros prix de $10,000 fut payé par Schuyler, N. 10 rue du Camp, à M. James DeLong de Cincinnati, Ohio. M. DeLong acheta le billet chez Schuyler à Cincinnati [illegible] $10,000.
Ceci n'est point du charlatanisme. M. DeLong a été bien connu à Cincinnati, [illegible] 26 avril

AVIS—VICTOR B. WALDUN & Co., No. 62, rue Chartres, informent respectueusement leurs pratiques, que M. Waldun se dispose à partir vers le 15 mai prochain. [illegible] commandes pour habits qu'on lui fera [illegible].
Les Messieurs qui se proposent de visiter New York pendant l'été, peuvent avoir leurs habillement prêts à leur arrivée.
P. S. Par les derniers arrivages, ils ont reçu un assortiment d'articles pour la saison de qualité supérieure, manufacturés par Messrs. Waldun & Ackerman No. 139, Broadway New-York. 23 avril

A LOUER—Une maison commode, dans la rue du Cirque, près de la rue de la Commune. La possession en sera donnée au premier mai. S'adresser à LAURENT MILLAUDON. 24 av 140, rue Bourbon.

AUX MODISTES—Mme Scanlan, No. 25, rue Chartres, engagerait une bonne modiste pour l'été ou pour l'année 10 av

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE—Tous ceux qui doivent à Pierre Léglise décédé, sont priés de vouloir bien liquider leurs dettes dans les mains du soussigné, à la Paroisse des Avoyelles. 19 Avril 1839. R. D'ABADIE, 19 a—10 curateur

ON a besoin de petit lest à la presse à coton de la Levée. 8 avril—1m

A LOUER—Une jolie maison haute, bâtie en briques, très commode, située Casa Calvo (continuation Royale), à un demi ilet de l'Esplanade. S'adresser à GUINAULT & DELASSUS, 16 avril Rue St-Louis, No. 12.

A LOUER pour le 1er mai prochain. Une maison haute, rue de L'esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à 16 a R. BRUGIER.

A LOUER—Une maison rue des Grands Hommes no. 8, près de L'esplanade. S'adresser à 16 a R. BRUGIER.

$10 DE RECOMPENSE.—Parti marron depuis le 16 mars dernier, le mulâtre très clair taille d'environ 5 pieds, un regard en dessous très peureux; il appartenait avant, à M. Roger 17 av—☞ VOR. GOLLAIN, rue Madison.

AUX planteurs de sucre ou propriétaires de bateaux à vapeur—Une superbe machine à vapeur à vendre par 6av—☞ S. F. SLATTER, 14, rue Moreau

On a besoin d'une petite maison située dans les environs de l'hôtel de la Bourse. S'adresser avec le prix du loyer, à la boite 1094 bureau de la Poste. 23 a

PAR DEJOUX FERNANDEZ.
VENTE SANS RESERVE.
IL sera vendu samedi, quatre mai à la Bourse de la Cité rue St. Louis, à midi.
1o. DEUX TERRAINS au faubourg Tremé, numéros 24 et 25 dans l'ilet compris entre les rues Lapeyrouse, Rocheblave, Onzaga et Dorgenois, mesurant chacun 32 pieds de face à la rue Lapeyrouse sur 147 pieds 9 pouces de profondeur.
2o. HUIT TERRAINS au nouveau faubourg Marigny dans l'ilet No. 69 compris entre les rues St. Bernard, Annette, du Génie, et Célestine, désignés par les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et 8; les numéros 1, 2, et 3 faisant face à la rue Célestine, les Nos. 4 et 5 à la rue St. Bernard et les Nos. 6, 7, et 8 à la rue du Génie.
3o. DEUX TERRAINS au faubourg Washington désignés par les numéros 4 et 6 dans l'ilet compris entre les rues Morales, de la presse, Urquhart et St. Ferdinand; le No. 4 mesurant 24 pieds de face à la rue Morales sur 100 pieds de profondeur et le No 6, 27 pieds 7 pouces à la rue de la Presse sur 104 pieds de profondeur.
4o. 3 TERRAINS au faubourg Washington désignés par les Nos. 17, 18, 19 dans l'ilet No. 9 mesurant chacun 30 pieds de face à la rue des Bons Enfans, entre les rues Piété et Désirée sur 117 pieds de profondeur, le numéro 17. faisant l'encoignure des rues Piété et Bons Enfans.
5o. 16 TERRAINS au faubourg Washington ilet No. 10; les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et 8, ayant chacun 29 pieds 7 pouces de face à la rue des Bons Enfans sur 117 pieds de profondeur; les Nos. 9, 10, 11, 12, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Piété, sur 118 pieds de profondeur, et les Nos, 13, 14, 15, et 16 ayant chacun 30 pieds de face à la rue Louisa, sur 118 pieds de profondeur.
Conditions: 6, 12, 18 et 24 mois, billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente chez H. B. Cenas, not. public. aux frais des acquéreurs. 30 av

POUR BALTIMORE—Passage seulement—Le beau brick fin voilier UNCAS ayant une partie de sa cargaison engagée partira lundi prochain. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co, 30 a 68, Douane.

POUR NEW-YORK—Paquebot du 6 mai—Ligne entre la Louisiane et New-York—le beau navire paquebot HUNTSVILLE, capt. Eldridge, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capt. à bord en face du marché aux légumes ou à JAMES B HULLEN, 74, Camp
Le prix du passage pour cette ligne est maintenant réduit à $80. 30a

POUR NEW YORK—Le navire A. 1 FORMOSA, capitaine C. D. Crawford double et chevillé en cuivre, est maintenant prêt à prendre du chargement et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage de 6 ou 8 passagers, s'adresser à bord, en face du poteau No. 21, seconde municipalité, ou à VAN WYCK & Co 30 avril 35, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire A. 1, TARQUIN, capitaine Hunt a besoin d'environ 500 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret, s'adresser à RICKER, HADLEY DAVIS & Co. 30 avril 36, rue du Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1, fin voilier NORTH AMERICA, capitaine Heal sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 30 a 93, Commune.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière PERSEVERANCE, capitaine Hobron, partira demain soir. Pour fret ou [illegible] barils, s'adresser à J. A. ASHBRIDGE, 29 avril 65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière EXCHANGE, capitaine Andrews, partira cette semaine. S'adresser à 29 avril J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR BOSTON—Devant partir mardi 30 avril. Le beau brick doublé et chevillé en cuivre CHARLES JOSEPH, cap. Mc lan, ayant les 7 huitièmes de son chargement à bord, partira pour le port ci-dessus, chargé ou non; pour le fret de 75 boucauts de tabac ou passage, s'adresser à bord, au dessous du marché aux légumes ou à 29a JOS. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR PHILADELPHIE—La goëlette fine voilière ERIE, chevillée en cuivre, capt. Nye, ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret de 300 barils, ou passage, s'adresser au capitaine à bord vis à vis le poteau no 10, 2de municipalité. 29a J. H. ASHBRIDGE Commune

POUR PHILADELPHIE—Ligne Hands—La belle barque fine voilière B. MERICK, capt. J. J. Garvin, formant partie de la ligne et sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. Garvin, à bord, en face de la rue de l'Hopital ou à JAS. D. DENEGRE, 16 Douane.
N. B. On avance les frais sur les marchandises, si on l'exige. 29a

POUR NEW-YORK—Un brick de première classe, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts de sucre, s'adresser à 29 avril J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune

POUR NEW-YORK—On a besoin de 301 balles de coton pour compléter la cargaison d'un batiment de première classe, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 29 avril 65, rue de la Commune

POUR LA HAVANE—Le brick DOUGLAS, capt. Alvin Baker, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser au capt. à bord ou à 29 av W. F. VIGERS & Co, 30, Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le brick anglais MARY, capt. Morton peut prendre 9 ou 300 balles de coton. S'adresser à 29 av H. C. CAMMACK & Co, passage de la Bourse.

POUR HARTFORD—La belle goëlette AVON, capt. Widgan a besoin de la valeur de 75 balles de coton pour compléter son chargement et sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au Picayune ou à WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 27 a

POUR LIVERPOOL.—Le beau navire A. 1, SIDNEY, capitaine Cowen, partira sous peu. Pour fret ou passage de 150 [illegible] balles de coton, s'adresser à L. H. GALE, 27 avril 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1 HURON, capitaine Beardman, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou [illegible] s'adresser à L. H. GALE, 27 avril 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire CONGRESS, capitaine Esten, partira sous peu. Pour fret de 120 balles de coton ou [illegible] s'adresser à L. H. GALE, 27 avril 93, rue de la Commune.

POUR HAMBOURG—Le brick fin voilier AL TRITON, capt. John H. Jessen ayant toute sa cargaison engagée partira [illegible]. Pour passage [illegible] s'adresser à bord en face du marché [illegible] WILLIAM PREHN, 27a 56 rue de la Douane.

POUR LE HAVRE—Le beau navire français INDIANA, capitaine Jagé, doublé et chevillé en cuivre, [illegible]. Ce navire a une superbe dunette dans laquelle se trouvent des chambres particulières pour les dames et [illegible] balles de coton [illegible] bord, [illegible] Espagne.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier NONANTUM, capitaine Minot, est en chargement à la Presse à coton d'en haut et ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. GREEN & BRO. 26 Camp

POUR LE HAVRE—Le beau navire A 1 RONOCO, capitaine Rogers, ayant la majeure partie de sa cargaison à bord, partira incessamment. Pour le fret de 200 balles de coton et passage, le navire ayant de beaux emménagemens s'adresser à GEO. BERGEROT, 15 a Rue Royale, No. 6

AVIS—Le public est averti de ne pas négocier une obligation signée Fs. Samson sous sa marque en faveur, et à l'ordre de Paulin Joffrion et du soussigné la dite obligation est de $738, elle a été perdue et le paiement arrêté.
Pointe Coupée le 17 avril 1839 (Signé) CHARLES POYDRAS.

MRS. SACERDOTE ET JESSI préviennent qu'ils viennent de rompre leur société; les personnes qui ont des comptes à régler avec eux, sont priés de passer chez Mrs. Roy et Michel, rue St-Philippe, No. 16. Nlle-Orléans, le 19 avril 1839. M. D SACERDOTE, 20 a AUG JESSI.

AUX EPAVES.
IL a été conduit chez le soussigné syndic des établissement du Bayou St Jean, une jument bai, ayant les quatre pieds et la crinière noires, âgée de 6 ans, sans aucune marque particulière. Si d'ici au 3 mai, la dite jument n'est pas réclamée, elle sera vendue ce jour à 10 heures, à l'encan de Mr. Louis Pinégni conformément à la loi. 23 avril RD. GUIGNAN, syndic.

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE—Toutes les personnes à qui il serait dû par Pierre Léglise décédé, ou qui auraient des réclamations à établir contre la succession, sont priées de les adresser au soussigné, à la Paroisse des Avoyelles. 19 Avril 1839. R. D'ABADIE, curateur 19 av—10

A VENDRE—9 gros de seconde main manufacturés en France, seront vendus à bas prix à l'encan. S'adresser immédiatement au No. 132, Vieux Bassin 29 av.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE DES GARDIENS DU PORT
PAR J. LEVY
IL sera vendu aujourd'hui à 10 heures du matin, sur la Levée, en face de la rue Notre Dame, par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra.
1055 SACS MAIS,
Importés et avariés à bord du chaland No. 2, capitaine Thorn, pendant son voyage de Maysville, Indiana à ce port. 30 av

VENTE DES GARDIENS DU PORT.
PAR J. LEVY.
IL sera vendu mercredi prochain, le 1er courant sur la Levée, entre les rues Natchez et Poydras, par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra,
360 BARILS FARINE, avariés, à bord du steamer Iris de Pittsburg, allant à Portsmouth, Arkansas et expédiés à bord du steamer Buck Eye, pour ce port. 30 avril

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu jeudi, 2 mai, à 4 heures et demie de l'après midi, No. 47, rue Bienville, pour compte de qui il appartiendra,
54 sacs café avarié. 31 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu mardi, 30 du courant, à 4 heures et demie de l'après midi, rue des Champs-Elysées entre les rues de la Levée et Victoire, vis à vis le dépôt du chemin à coulisse Pontchartrain:
17 waggons appartenant aux Etats Unis d'Amérique. Conditions:—comptant. 28a

PROPRIETES DE VALEUR.
Par M. BARNETT, Sr.
IL sera vendu MARDI le 30 avril à midi à la Bourse de la Cité rue St. Louis:
1o. DEUX terrains contigues situés rue de la Commune, près du Théâtre St. Charles, entre les rues Baronne & Carondelet, ayant chacun trente pieds de face sur la dite rue de la Commune et même face sur la rue Gravier, sur une profondeur de deux cent quarante deux pieds, ensemble les améliorations qui s'y trouvent, consistant en plusieurs bâtisses en bois et principalement de deux maisons également en bois qui se louent chacunes quarante piastres par mois.
Condition:—Un quart comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois, en billets endossés à la satisfaction du vendeur; les dits billets portant une hypothèque spéciale jusqu'à leur parfait paiement; L'acquéreur levra, en outre se mettre au lieu et place du vendeur pour remplir une obligation hypothécaire en faveur de la Banque des Citoyens pour la somme de cinq mille sept cent cinquante piastres par cent treize actions de la dite Banque.
2o. DEUX autres propriétés situées rue Julie entre Fouché et Tchopitoulas ensemble les deux maisons en briques, à deux étages, contenants de spacieux appartements avec cuisines, pompes &c. &c. ces propriétés se louent chacune soixante dix piastres par mois et sont à peu près à un ilet du fleuve.
Elles seront vendues ensemble ou séparément à la convenance de l'acquéreur.
Conditions:—Un quarts comptant, la balance à 6, 12, 18, 24 et 30 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 22 av.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu mardi 30 du courant, à 5 heures p. m. sur la Levée, vis à vis la rue du Port, en débarquement du navire Zenobia, du Havre,
300 tonneaux plâtre de Paris. 29 av

PAR T. MOSSY ET GARIDEL.
MARDI le 30 courant, il sera vendu, à 10 heures, à leur magasin d'encan, no. 60, rue Toulouse.
Osnaburg, toile de jaconas, mouchoirs, &c. &c.
Conditions à la vente. 29a

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
MARDI 30 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse No 50, Colette, Toile d'Irlande, Jaconats, Mouchoirs, &c.
Conditions, à la vente. 29 av—2

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
MARDI 30 du courant, il sera vendu, à 11 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse No. 50.
UNE CAISSE CHAMBRAI,
Débarquée avariée du navire Russia, capitaine Elliot, venant de Liverpool. 27 avril

PAR M. BARNETT, Sr.
IL sera vendu Mardi, 30 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis,
Un terrain situé rue des Remparts entre, Dumaine et St. Philippe, mesurant 32 pieds de face sur 84 de profondeur, mesure française. Il existe sur le même terrain une maison en bois, &c.
Conditions—Un dixième comptant, et la balance à 6, 12 et 18 mois en billets endossés et portant hypothèque.
L'acte de vente par Felix Grima, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 29 avril—2

PAR M. BARNETT Sr.
Le navire MORO CASTLE, (doublé en cuivre) sera vendu mercredi, 1er. mai, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, avec ses agrès et apparaux, &c. tel qu'il est maintenant amarré entre les deux marchés.
L'inventaire peut être vu à bord. Conditions, à la vente. 29 a

PAR H. J. DOMINGON.
POUR CAUSE DE DEPART.
IL sera vendu à la Bourse de la Cité, le mercredi 1er. mai prochain.
La négresse DESIREE, âgée d'environ 28 ans, créole du pays, excellente marchande, vendant des marchandises sèches, depuis environ 15 ans et recommandée comme un très bon sujet, garantie des maladies et des vices prévus par la loi.
TOTO, nègre créole, âgé de 23 ans, peintre, sellier, cocher et bon domestique, s'étant absenté.
JAMES, negre americain, âgé de 48 ans, tonnelier et un peu charpentier, s'étant aussi absenté.
Conditions, à la vente.
Les actes de ventes se passeront chez O. de Armas, not. pub., aux frais des acquéreurs. 29 av—3

PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu mardi le 30 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,
UN LOT DE TERRE, situé dans la rue des Remparts, près de la Chapelle Catholique, ensemble les bâtisses qui se trouvent sur ledit lot, mesurant 24 pieds sur la rue des Remparts, sur 120 pieds de profondeur entre les rues Conti et St-Louis, et ayant aussi 34 pieds de face à la rue du Bassin.
L'acquéreur aura droit de prendre avec les dits lots, 42 actions de la Banque des Citoyens, sans prime, en payant, comme partie du prix d'achat des dits lots, la somme de $2058, due à la dite banque, sur lesdites actions, aux termes de leur chartre; la balance du prix d'achat, un dixième comptant et la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque. 27 av

PAR M. BARNETT Sr
Terrains de valeur pour bâtir, dans la Troisième Municipalité.
IL sera vendu jeudi 2 mai, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,
1o SEPT LOTS DE TERRE, formant l'encoignure des rues Louisa et Levée, une partie desquels font face au Marché Washington. Les lots Nos. 5, 6, 7 et 8, mesurent chacun 25 pieds de face à la rue Louisa, sur une profondeur de 80 pieds; et les lots Nos 9, 10 et 11, mesurent chacun 26 pieds. 8 pouces de face à la Levée sur une profondeur de 100 pieds.
2o. QUATRE LOTS DE TERRE, formant l'encoignure des rues Désiré et Grands-Hommes. Le No. [illegible] mesure 26 pieds, 6 pouces de face à la rue Désiré, sur une profondeur de 120 pieds, 7 pouces, et face à la rue des Grands Hommes. Les lots Nos 2, 3 et 4, mesurent chacun 26 pieds, 6 pouces de face à la rue Désiré, sur une profondeur de 120 pieds, 7 pouces.
Les plans des lots ci-dessus sont maintenant exhibés à la Bourse de la Cité. Les personnes qui désirent acheter feront bien de se trouver à la vente, qui sera sans réserve.
Conditions:—Un tiers comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque.
Les actes de vente seront passés pardevant E. Barnett, not. pub., aux frais des acquéreurs. 27 av

PAR M. BARNETT, Sr.
IL sera vendu mercredi le 1er. mai, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Le brick COMET, avec ses agrès apparaux tel qu'il est maintenant dans rangs au-dessous de la Presse à Coton d'Orléans. L'inventaire peut être examiné à bord ou au bureau de l'encanteur no. 100 rue Chartres.
Conditions à la vente 26 avril

PAR GUINAULT & DELASSUS
SUCCESSION DEFLECHIER.—Il sera vendu le samedi 25 mai prochain, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse d'Orléans, en date du 19 avril 1839, et pour le compte de la succession de feue Marie Louise Alcée Charman, veuve en premières noces de Victor Thoizan et en secondes noces d'Eugene Deflechier.
La négresse ZABELLE, bonne cuisinière.
Conditions: moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit en billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente se passera pardevant Joseph Cuvillier, not. public. 26a

PAR H. J. DOMINGON.
PROPRIETE DANS LA PREMIERE MUNICIPALITE.
IL sera vendu à la Bourse de la Cité, le mercredi 1er. mai 1839, à midi précis.
UNE MAISON en briques, composée de 6 appartements, cuisine haute, et en briques, située en cette ville, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon; ladite maison est bâtie sur un terrain de 57 pieds de face à la rue des Ursulines, sur 60 pieds de profondeur, la maison est louée à raison de CENT PIASTRES par mois.
Conditions. moitié comptant, et la balance à un, an de terme en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente chez Th. Seghers, not. public, aux frais de l'acquéreur. 25a—27—29—30, 1ms.

AVIS.—L'association qui existait sous la raison de Legendre et Berniaud, a été dissoute, par limitation, le 15 du Courant.
HENRY LEGENDRE,
LEWIS BERNIAUD,
H. Legendre restant seul chargé de la liquidation, prie les personnes qui doivent à la société, de venir payer leurs comptes, et celles à qui il est dû de se présenter pour être payées.
Nlle-Orléans, 19 Avril 1839. 19 a

FEUILLETON.

CH. DOVALLE.

Il y a quelques jours, je vous disais la mort douloureuse et prématurée d'un jeune et grand poète, que la France vient de laisser mourir à l'hôpital. Aujourd'hui je vais vous parler d'un autre poète dont la fin n'est point encore oubliée. La balle qui a tué Charles Dovalle a blessé tous ses amis.

Dovalle fut tué en duel à l'âge de vingt-deux ans, le 30 novembre 1829, l'année même où Hégésippe Moreau se mettait si gaîment en route pour l'hôpital.

Le journalisme est une arme dangereuse: Dovalle était journaliste.

"Il est des circonstances, dit M. Louvet qui a écrit sa biographie, où le jeune écrivain ne peut plus revenir sur ses pas. Placé entre sa conscience et un mensonge conciliateur, il ne choisit pas longtemps. L'erreur se rétracte, la vérité, jamais. Entre les mains d'un homme d'honneur, le journalisme est un espèce de sacerdoce.

Ainsi pensait Dovalle.

Appelé par sa mission périlleuse à juger les écrits et les actions des hommes, il avait eu le malheur de blesser un amour-propre. Peut-être avait-il frappé trop fort, mais il avait frappé juste; nulle puissance humaine ne pouvait changer les faits. Il fallait du sang! comme si le sang pouvait effacer ce qui de sa nature, est ineffaçable, l'arrêt rigoureux, mais sincère, prononcé par une censure impartiale. Dès lors la jeune victime se montre résignée. Pourtant il se rappelle qu'il a une mère, une famille! quelques mots, tracés à la hâte sur un album, leur laisseront un dernier souvenir.

A MES PARENTS,
30 Novembre 1829.

Il écrit, replace l'album sur son cœur et tombe. La balle mortelle avait traversé le portefeuille, et déchiré la ligne qui devait porter à une mère les adieux de son fils!"

J'aime à associer ces deux noms Charles Dovalle et H. Moreau. Sur le premier il me semble voir planer l'ombre sanglante d'André Chénier, sur le second l'ombre du pâle Gilbert. Le mot gloire ne peut marcher seul: il faut y ajouter celui de malheur. Un autre motif, moins sérieux, il faut le dire, m'amène à publier quelques unes des poésies de Dovalle, comme j'ai publié une partie de celles d'Hégésippe. Il n'y a encore à la Louisiane qu'un seul exemplaire du second; et je crois être assuré qu'on n'en trouverait pas trois du premier. Les œuvres de Dovalle auront donc pour la plupart des lecteurs tout le charme de l'inédit.

Ce qui frappe d'abord dans l'œuvre de Dovalle, ce poète mort si malheureusement et mort si jeune, c'est un amour incroyable de la vie. Aucun pressentiment funeste ne l'assiège. Ainsi que lui, H. Moreau a [illegible] lieu de ses rêves les plus dorés que traversent sans cesse les fantômes d'Escousse, de Mercœur, de Chatterton et de Malfilâtre. Il n'en est point ainsi de Dovalle, sa poésie est toujours en fête.

"La joie, a dit Hugo, la volupté, l'amour, la femme surtout, la femme divinisée, la femme faite muse; et puis partout des fleurs, des fêtes, le printemps le matin, la jeunesse; voilà ce qu'on trouve dans ce portefeuille d'élégies déchirées par une balle de pistolet."

Il y a, en effet, dans le livre de Dovalle un charme tout particulier qui ne relève précisément ni du style, ni de l'art, ni de l'invention. On sent que l'auteur n'avait point encore eu le temps d'assouplir son talent et de soumettre son imagination à une règle savante et mesurée. Loin de là, les sentiments qui l'animent n'ont pas toujours été choisis avec un goût bien sévère; mais chacun d'eux est rendu avec une telle sincérité, une naïveté si touchante, que la critique la plus impitoyable se laisse attendrir d'abord par ces élans de candeur enfantine puis les partage bientôt. Dovalle ne défie pas l'analyse, il fait mieux, il la désarme. Les rêves de Dovalle ne sont que de douces chimères, mais ces chimères sont exprimées avec une telle félicité d'expression, que le lecteur se laisse aller à leur courant. Il est du petit nombre de ceux qui savent vous faire partager les illusions les plus déraisonnables.

Tout s'agite autour de lui; l'atmosphère flamboie à l'horizon qui se teint des premières lueurs du soleil levant de 1830; une jeunesse patiente, studieuse, infatigable se fraie péniblement une route à travers les idées nouvelles qui surgissent de toute part. Tout se fait sombre. En politique des éclairs annoncent l'orage. L'intelligence chemine en tous sens; elle [illegible] tout, rayonne dans toutes les voies mais reste invariablement triste et sérieuse. Derrière elle la littérature à quarante années de tourmentes et de révolutions dont les réverbérations sanglantes l'illuminent encore de teintes rougeatres; devant elle elle n'a qu'un avenir incertain et dont la conquête doit coûter bien du sang. Les fronts des poètes sont pâles. Il ont cessé de chanter la nature, l'espérance et l'amour. Ils ne marchent plus le long des ruisseaux tout bordés de fleurs printanières; ils n'écoutent plus le chant des oiseaux. Ils sentent la terre qui s'émeut sous leurs pieds, et prêtent une oreille attentive aux derniers bruits d'une révolution qui s'achève et aux premières rumeurs d'une révolution qui commence.

Seul dans son époque peut-être, Dovalle dresse encore avec bonheur un autel à la volupté et à l'espérance. Tandis que tout travaille il fait joyeusement l'école buissonnière. Tout lui est sujet de chant et d'espoir: l'oiseau qui passe dans la nuée, la bergeronnette qui va sautillant par les prés et poursuivant les mouches aux vives couleurs, le rayon qui tombe sur un vieux pan de muraille. Sa poésie est un printemps perpétuel. Il semble, quand on parcourt cette versification luxuriante, à travers laquelle éclate à flots une sève abondante, toute chargée d'éblouissants bourgeons, [illegible] qu'on court dans les prés, par une fraiche matinée de mai, alors que les fleurs se réveillent et tornent vers le soleil levant un calice encore tout humide des pleurs de l'aurore. C'est une poésie chaude, et énivrante comme le parfum; c'est une extase continue, une jouissance perpétuelle. Si vous cherchez dans ce livre des pensées profondes, de graves méditations, des réflexions de quelque portée, vous ne les trouverez jamais. Lorsque par hasard une idée se glisse en contrebande dans les poésies de Dovalle, c'est sous la forme d'un sentiment; c'est à son insu et malgré lui.

Aussi ce livre ne force point à penser mais il émeut; il ne frappe pas, il touche; il s'adresse bien plus au cœur qu'à la raison. Lorsqu'on le ferme on n'est pas plus instruit, mais plus heureux: l'un vaut bien l'autre. Dovalle ne pense point à demander aux fleurs dont il s'entoure quelle sera la fin de tous leurs sourires. Il croit volontiers à l'immortalité des roses. Chez lui, la pensée philosophique ne suit pas l'image. Il ne peint que les surfaces, mais aussi comme il les peint! S'il s'arrête rêveur au bord d'une ruine, ce n'est point pour réfléchir sur le néant des grandeurs; non pas vraiment, c'est pour se mettre à genoux devant une petite mousse, ou suivre amoureusement les jeux de la lumière sur quelque pierre noircie.

Si parfois sa muse se voile, c'est d'une douce mélancolie. Son chagrin, à lui, n'est pas celui qui naît d'un espoir déçu mais d'un espoir qui tarde à se réaliser: j'ai dix-huit ans, dit-il quelque part

L'avenir n'a pour moi qu'un gracieux sourire;
J'ai dix-huit ans: mon âge est presque mon bonheur;
Je devrais être heureux....non!....mon âme désire
Et j'ai du chagrin dans le cœur.

Voilà, à dire vrai, ce qu'on trouve de plus désespéré dans Dovalle; heureux enfant! heureux poète! Il dit ailleurs:

Le vent du soir me berce dans les roses;
Mais quand la nuit abandonne les cieux
Au jour ardent mes paupières sont closes
Le jour blesse mes yeux.

Et je m'endors dans les palais magiques,
Que ma baguette élève au fond des bois
Et dans l'azur des pales véroniques
Je laisse errer mes doigts.

C'est à cela que s'occupe ce poète de 1829. Tandis que chacun se prépare aux grandes luttes, il rêve et fait des châteaux en Espagne. La seule chose qui le chagrine sérieusement, c'est le froid. La neige est son ennemie mortelle. Il hait l'hiver, non pas parceque l'hiver est pour lui le triste symbole du néant des douces choses, il le hait tout bonnement parceque ce n'est pas le printemps et qu'il lui vole ses rayons de soleil. Où fuit-il du soleil? s'écrie-t-il:

Où fuit-il du soleil!.. j'ai froid!.. faites moi voir
Un vieux pan de muraille où tombe la lumière,
Ou quelque large vitre, ou quelque blanche pierre
Qu'un rayon de midi fait briller jusqu'au soir.

Et plus loin:

Les arbres vont-ils [illegible]

J'ai vu des papillons qui volaient [illegible]
Dans un mois ce sera le print[illegible]....
J'aime le temps des fleurs: le[illegible] amour.
Oui, les fleurs; puis bientô[illegible]
Puis les grands fils d'ar[illegible] prés;
Puis, sous des goutte[illegible]
Que cachent dans le[illegible]
Reviennent les fleurs [illegible]

[illegible]agrin de Dovalle s'envole sur les ai[illegible] première brise qui passe. Le voilà qui s'étend [illegible] et puise à pleines mains dans le trésor de ses chères illusions, il les sème partout, il les prodigue, il les [illegible] sous sa tête pour s'en faire un oreiller. N'allez pas lui dire qu'une gelée imprévue peut bruler toutes ces filles du printemps, ou qu'un orage les fanera, comme [illegible] la balle d'un pistolet peut couper par le pied ces fraiches illusions, les fleurs de son âme; il vous répond en souriant, qu'il n'y a pas d'orage, que le ciel est toujours bleu et que les roses sont éternelles. S'il veut peindre une jeune fille, il vous dira bien comme Hugo, qu'elle est *rose et blanche*, mais il se gardera bien d'aller plus loin. Sous les robes de gaz des danseuses, jamais ne lui apparaitra un squelette hideux; il ne s'écriera jamais comme Musset: Oh! Marguerites! Marguerite! que répondra votre dernière pétale à celui qui l'effeuillera? un peu, un peu et pas du tout!.... La jeune fille, dit-il:

La jeune fille est blanche et rose,
Son beau sein jamais ne repose;
Elle a sur son cou de[illegible] cheveux
Blonds et soyeux;
Des yeux bleus où [illegible] amour pétille,
Et de longs regards enflammés,
Pour dire: aimez
La jeune fille.

Pendant les heures du sommeil
La jeune fille fait des songes
Tout pleins de [illegible] mensonges;
Puis, au réveil,
Elle sourit, comme pour dire
Au doux soleil un doux bonjour,
Et ce sourire
C'est de l'amour.

L'amour sur sa bouche vermeille,
Parfois se berce, mais tremblant,
Et timide encore, il sommeille,
Ou fait semblant;
Et souvent l'haleine [illegible]
De la jeune fille aux yeux bleus
Souffle et badine
Dans ses cheveux.

La jeune fille, vive et folle,
Oublieuse du temps qui fuit,
[illegible]
[illegible] nuit.
On voit fleur à [illegible]
[illegible] vermillon.
—Tel vole et joue
Un papillon.

Elle donnerait ses parures
Ses tissus brodés, ses rubans,
Ses colliers d'or et ses ceintures
De diamans,
Pour une robe de bergère
Pour voltiger en liberté
Blanche et légère
Un soir d'été.

La jeune fille se couronne
De fleurs qui vivent un matin;
La jeune fille s'abandonne
A son destin,
Un souvenir, une espérance,
Des jeux passés, des jeux présents,
L'insouciance
Et puis quinze ans.

Cette poésie est gracieuse au possible. Elle est toute pleine d'images charmantes mais ne renferme que peu de pensées. Dovalle voit la nature en peintre et non en philosophe. Il ne procède pas comme les autres écrivains. Il ne va pas du physique à l'induction philosophique, mais de l'image à l'image. Son âme est un miroir fidèle dans lequel la nature semble se refléter avec complaisance, mais elle n'y laisse qu'une empreinte fugitive et peu forte, qui s'efface au moindre souffle. La pièce suivante: *qu'aimez-vous* est remarquable par les mêmes qualités et les mêmes défauts.

QU'AIMEZ-VOUS?

J'aime un œil noir sous un sourcil d'ébène,
Sur un front blanc j'aime de noirs cheveux:
Et vous avez de longs sourcils d'ébène,
Sur un front blanc, et le jais est à peine
Aussi noir que vos yeux.

J'aime un beau corps, qui se penche avec grâce,
Sur un sopha négligemment porté;
Et savez-vous avec combien de grâce
Sur un sopha vous vous inclinez, [illegible]
Et brulante de volupté!

Et puis, quand, là, plaintive et paresseuse,
Le cœur ému, l'œil à moitié fermé,
Vous soupirez.... J'aime une paresseuse,
Un regard enflammé!

J'aime à trouver un mélange de joie
De rêverie et de douce langueur:
Pourquoi chez vous ces chagrins, cette joie,
Ce sein qui bat contre un fichu de soie,
Ce sourire triste et moqueur.

Parfois un mot, un songe, une pensée
De votre joue efface la pâleur;
Souvent un songe, un mot, une pensée,
Une pâleur lentement effacée
Me fait battre le cœur.

Vienne un caprice, une idée indécise,
Comme un dessein loin de moi vous [illegible]
J'aime un caprice, une idée indécise,
J'aime la place où vous étiez assise,
J'aime la place où vous allez.

Un ange [illegible] aussi beau que vous-même
Dont le parler comme le votre est doux....
Qui ni aussi....dont le nom est le même
Que votre nom....oui, voilà ce que j'aime,
Tout ce que j'aime!....Et vous!....

Cette pièce est à mon sens une des meilleures de Dovalle, et une de celles qui donnent le mieux l'idée de son talent. La reprise qui termine chaque strophe est charmante, originale et bien amenée, quoique trop répétée peut-être. Il y règne je ne sais quelle nonchalance et quelle vivacité à la fois qui donne au vers de Dovalle une allure toute créole. On le voit, dans tout ce que j'ai cité de Dovalle, rien de sombre, ni d'amer. Loin de là, c'est une poésie folle et qui rit à toute page, une poésie souvent frivole, médiocre d'idées, mais abondante en images simples et vraies, très peu rhythmique et très harmonieuse pourtant, naive et candide avant tout, et pleine de sentimens d'une délicatesse exquise et d'une chasteté rare. Dans ce défaut fleur il sort je ne sais quel vague et doux parfum qui va tout doucement au cœur et l'inonde. Quand on est tombé une fois dans toutes ces fleurs on ne peut plus les quitter. Ce ne sont que des pervenches et des roses sans doute, mais après tout les roses et les pervenches ont bien leur prix. Je terminerai ces citations par une dernière pièce qui pendant longtemps a été regardée comme la meilleure des poésies de Dovalle. Ce n'est point mon avis. La voici:

PREMIER DESIR.

Une femme! jamais une bouche de femme
N'a soufflé sur mon front!.... ne m'a laissé d'amour!
Jamais je n'ai senti, sous deux lèvres de flamme
Mes deux yeux se fermer et s'ouvrir tour-à-tour!
Et jamais un bras nu, jamais deux mains croisées,
Comme un double lien, autour de mes pensées,
N'ont attiré mes corps vers un bien inconnu!....
Jamais un œil de femme au mien n'a répondu!....
Une femme!....une femme!....oh! qui pourra me dire
Si jamais une femme, avec son doux sourire,
Avec son sein qui bat, et qui fait palpiter,
Avec sa douce voix qu'il est doux d'écouter,
Si jamais une femme, aimable et prévenante,
Aux mauvais jours; aux jours heureux, amante;
Si cet ange du ciel un jour me sourira!
Si sa main à ma main quelque fois répondra!
Je suis jeune, et pourtant la gaité m'est ravie.
Et pourtant sans plaisir je dépense la vie,
Et souvent, quand pour moi, les heures de la nuit
S'écoulent sans sommeil, sans songes et sans bruit,
Il passe dans mon cœur de brulantes pensées,
D'invincibles désirs, des fougues insensées....
Je ne respire plus!....c'est alors que ma voix
Murmure un nom, tout bas....c'est alors que je vois
M'apparaître à demi, jeune, voluptueuse,
Sur ma couche penchée, une femme amoureuse,
Une image de femme, une femme....Oh! pourquoi,
Pourquoi ces bras tendus vers l'attirer sur moi,
Fuit-elle tout d'un coup, ainsi qu'une ombre vaine?
[illegible]
Je m'élance, j'appelle....Au silence profond,
A l'ombre où je m'égare, à l'air qui m'environne,
Au sommeil qui me fuit, au lit que j'abandonne
Je demande une femme....et rien ne me répond!
Rien!....rien autour de moi!.... Comme arraché [d'un songe,
Je m'arrête soudain.... je m'étonne.... je songe
Que je suis seul, tout seul.... tout seul seul et j'ai [vingt ans!
Tout seul!.... et mon cœur brûle!....ô toi que j'ai [rêvé,
Femme, à mes longs baisers si longtemps enlevée,
Ne viendras-tu jamais!....Viens....oh! viens....je [t'attends!

Il serait bien facile assurément de chercher querelle à ces vers, et la critique la moins indulgente peut y trouver des taches. Selon nous, l'inspiration ne doit pas ressembler à la fièvre, quoique la fièvre trouve parfois de fort belles choses. La poésie peut se permettre beaucoup, mais la passion doit être chaste et mesurée. Il y a dans le *premier désir* des vers d'une vérité frappante. Ces vers:

Oh! qui pourra me dire
Si jamais une femme avec son doux sourire,
Avec son sein qui bat, et qui fait palpiter
Avec sa douce voix qu'il est doux d'écouter
Si jamais une femme, aimable et prévenante,
Aux mauvais jours, aux jours heureux amante.

Ces vers, dis je, me semblent de la plus grande beauté. Mais je n'aime pas autant les autres. C'est bien à tort qu'on s'imagine que la poésie doit marcher par bonds et par élans. La poésie est, à mon avis, le bon sens appliqué à ce qu'il y a de plus noble dans l'intelligence. Aussi, quand elle arrive, elle ne doit dépasser ainsi certaines règles du moins certaines limites. Plus elle se modère, plus elle a de force; son énergie doit être intime pour ainsi dire et il faut la deviner plutôt que l'apercevoir à travers la lucidité de la strophe qui lui sert de voile. Pour ma part, j'ai préféré la pièce de Dovalle que je préfère au premier désir: *La valse de Bois, par exemple, le convoi d'un jeune enfant, la halte au marais*, &c. &c.

Que l'ombre de Dovalle me pardonne cette critique. Plus que personne j'ai déploré sa mort prématurée. Le poète, qui, encore enfant, avait fait ces belles choses devait un jour aller bien haut. Si l'expérience avait fécondé cette brillante imagination, elle eut produit le génie. Faut-il le plaindre! oh! non.... cette expérience lui eut coûté trop cher. Il est des âmes pour lesquelles le mot illusion est synonyme du mot bonheur.

HAINS B....

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Mardi, 30 avril.
Première Représentation de
LES HUGUENOTS,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer, paroles de Scribe.
Décorations nouvelles peintes par M. Develle.
2me. Acte.
LES JARDINS ET LE CHATEAU DE CHENONCEAUX.
3me. Acte.
LES GRANDS PRES-AUX-CLERCS.
4me. Acte.
UN SALON A L'HOTEL DE NEVERS,
5me. Acte. (1er tableau)
UNE SALLE DE BAL A L'HOTEL DE SENS
2me Tableau
L'extérieur d'un Temple Protestant.
3me. Tableau.
Vue de Paris au Clair de la Lune.
Vu la longueur de cette pièce, le spectacle commencera à 7 heures.
☞ Les bureaux ouvriront à 6 heures et demie.

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est définitivement fixée au 6 mai 1839.
BOISSY D'ANGLAS
A la Convention nationale par VINCHON.
Scène de la Révolution Française.
Journée du 1er. Prairial, an III, (20 Mai 1795.)
CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président Boissy d'Anglas salue la tête du député Feraud qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.
Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre entre Chartres et Royale, où il se voit depuis 9 heures du matin jusqu'à 5
Prix d'entrée—50 cents, enfants moitié; abonnement pour la saison $3. 3 fév—3 a

LE Dr. DUPERRON, Dentiste, a transporté son domicile, rue Bourbon, No. 260, entre Dumaine et St-Philippe, où on pourra le trouver de 8 à 4 heures 27 avril

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.
Cet établissement devant être transporté en Europe, ne sera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Il est situé en face du Théâtre St.-Charles. 9 a

SOIREE MUSICALE.
MELLE ALBINA STELLA, partant pour le Nord, a l'honneur de prévenir les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'elle donnera samedi, 4 mai, à la Salle de l'Hôtel St-Louis, une grande soirée musicale, dans laquelle elle sera assistée par les premiers artistes de cette ville, Mme. Guiraud, Mr. Santini, Mr. Sy, Mr. Varney, Mr. Cioffi.
Le piano sera tenu par Mr. Norès.
On peut se procurer des billets chez Messrs E. Johns & co, rue St Charles, chez Messrs Brocard & Nores, rue de Chartres et à l'Hôtel St-Louis. 30 av—1

MUSEUM DE FLOUGH—M. LOVE, le Polyphoniste sans rival, jouera ce soir et les soirs suivans, à 8 heures du soir dans son mono-drame intitulé,
LE DINER A 5 HEURES
Ensuite "Past 10 o'clock and a cloudy night"
LOVE IN ALL SHAPES.
Mercredi, le Benefice de M. Love et sa dernière représentation. 30a—2

CORDEVIOLLE & LACROIX préviennent le public qu'ils sont prêts à recevoir les ordres qu'on voudra leur donner, le départ de Fs. Lacroix étant fixé pour le dix du mois prochain. Ils prient les personnes qui leur doivent de solder immédiatement leurs comptes. 27 avril

AUX PLANTEURS ET FACTEURS—Le soussigné a en main et reçoit par les derniers arrivages des paquebots de Philadelphie, une grande quantité de roues de plantation, charrettes légères et grosses, wagons de toute description pour un ou deux chevaux, grande quantité de haches, brouettes, drays, essieux, &c. de la manufacture bien connue de John Woods, à vendre à des conditions raisonnables.
23a JAS. D. DENEGRE, 16 Douane.

$50 DE RECOMPENSE seront données à quiconque ramènera à la Presse à coton d'en bas ou écrouera dans une des geoles de la Nlle. Orléans, le nègre WILLIS, parti marron le 22 courant. Il a six pieds, est très noir, et bien proportionné, il est dans l'habitude de baisser les yeux et de lever les bras droit quand on lui parle; il a une légère cicatrice sur la joue et la lèvre gauche. Quand il s'est absenté il avait une casquette de soldat, un gilet et des pantalons de cotonnade.
On suppose qu'il se cache dans les faubourgs supérieurs à l'entour des presses à coton et des fonderies, et qu'il essayera de quitter la ville soit en traversant le lac, soit en s'embarquant à bord de quelque bateau à vapeur ou navire.
Tout capitaine de quelque embarcation que ce soit est prévenu de ne point le recevoir à bord, on le poursuivra avec toute la rigueur de la loi.
D. F. GUEX,
20a Secrét. de la Presse à coton d'en bas.

TOILE et corde d'emballage—50 pièces toile et 500 rouleaux corde en magasin et à vendre par 27a LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

PLOMB—1270 saumons en plomb, à vendre par 27a R. GRONING & co.